

SOMMAIRE

EN COMMUNION AVEC L'ÉGLISE

- Notre Fondateur, le Père Grégoire, est VENERABLE dans l'ÉGLISE **p. 2**
- En fête pour notre Fondateur, Vénérable **p. 5**
- Le Festival de la MISSION **p. 14**

EN CHEMIN AVEC LA FAMILLE FRANCISCAINE

- 800 ans OFM en France **p. 16**

VIE DE LA CONGREGATION

Événements

- Chapitre de la Province «Marie Immaculée» **p. 18**
- Ecole « Sainte Marie des Anges » - Gémone **p. 21**
- 25 ans de présence en Cuzco – Pérou **p. 23**
- Première Profession Religieuse à Kribi – Cameroun **p. 25**
- Profession Perpétuelle à Bamenda **p. 26**
- Profession Perpétuelle (Roma) **p. 27**
- La petite chapelle du Juniorat accueille Jésus Eucharistie **p. 30**
- Une reconnaissance spéciale à Sr Antonia Macguire (USA) **p. 31**

FMSC EN MISSION

Par la prière

- Mission dans le quotidien **p. 32**
- A l'école de prière **p. 33**

Avec les jeunes

- En retraite spirituelle avec les jeunes confirmands **p. 35**
- Le groupe franciscain aux USA **p. 36**
- Transmettre et témoigner la beauté de la mission **p. 38**
- Appelés par nom **p. 40**

Dans l'Education

- Echange interculturel « une étrange compagnie » **p. 41**
- Une journée spéciale **p. 42**
- De ta graine une forêt ... **p. 44**
- Les chemins du Centre Béthanie à l'Institut Asisium **p. 46**

Dans le service de bienfaisance

- Une maison de retraite « différente » **p. 48**
- Service médical dans les villages **p. 49**
- La joie d'être parmi « nos grands-parents » **p. 50**
- En marche ... pour la journée en faveur des « pauvres » **p. 51**

Avec les laïcs associés

- Célébration des promesses des Laïcs associés **p. 52**
- Le chemin des Laïcs associés à Chypre **p. 54**

CONGRES

- Jeunes Foi et maladie **p. 57**
- Dialogue interreligieux (Istanbul) **p. 58**
- Pastorale Vocationnelle et Vie Consacrée **p. 60**

VIVANTES EN DIEU

p. 62

Notre Fondateur, le Père Grégoire Fioravanti ofm est VENERABLE dans l'EGLISE

Le 8 novembre 2017, le Saint Père François a reçu en Audience Son Eminence Rév.me le Cardinal Angelo Amato S.D.B., Préfet de la Congrégation des Causes des Saints. Au cours de l'Audience, le Somme Pontife a autorisé la même Congrégation à promulguer les décrets qui concernent :

-les vertus héroïques du Servant de Dieu Grégoire Fioravanti (au siècle :Ludovico), Prêtre profès de l'Ordre des Frères Mineurs, Fondateur de la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur ; né à Grotte di Castro (Italie) le 24 avril 1822 et mort à Gémone (Italie) le 23 janvier 1894.



Reparcourons avec joie l'Iter de la Cause

L'introduction de la Cause de canonisation pour notre Fondateur, le Père Grégoire Fioravanti, ofm, fut délibéré pendant le **XV Chapitre général di 1987**, et fut délibéré par le Chapitre du 1987.

Après accord de la Supérieure générale et son Conseil, Son Excellence Rév.me, Mgr Alfredo Battisti, archevêque de Udine, dans le territoire duquel le pieux religieux mourut, approuva (25 avril 1988) la **nomination du père Germano Cerafogli**, ofm, en tant que Postulateur de la Cause, de laquelle commencent les premières pratiques prévues.

Le **23 décembre 1989**, le Père Postulateur, présentant le résultat de ses premières recherches, demandait l'avis à l'Archevêque, avec l'espoir de pouvoir ouvrir le procès en diocèse au moins le 21 avril 1989, jour commémoratif du 128^{ème} année e fondation de l'Institut.

Le **20 janvier 1990**, S. E. l'Archevêque, Mgr Battisti, pour avoir du soutien, s'adressait aux Confrères de la Conférence Episcopale vénitienne, avec prière d'accueillir la supplication des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, fondées par le Rév.de Père Grégoire.

Le 22 janvier 1990, la Supérieure générale, Sr Ines Pavan, après sa rencontre avec le Rév.me Ministre général de l'Ordre, P. John Vaugh, pour confier la **tâche au Rév.me Père Giovanni Folguera**, postulateur général de l'Ordre ofm.

Le 2 février 1990 vint déclaré l'introduction de la Cause de Béatification et canonisation du Servant de Dieu, le père Grégoire Fioravanti.



Cathédrale de Gémone, le 27 octobre 1990

Le **26 avril 1990**, le nouveau Postulateur, le père Folguera, après accord avec le Conseil général de l'Institut, nomme sa **postulatrice adjointe Sr M Antonietta Pozzebon**, à qui il accorde toutes les facultés appropriées et nécessaires pour mener à bien sa tâche.

Le 2 juin successif, réglées les enquêtes voulues et examinés attentivement les documents adéquats, le postulateur envoie le matériel recueilli à E. Cardinal Angelo Felici, Préfet de la S. Congrégation des Saints, pour obtenir l'Autorisation de la part du Saint-Siège. Le 1^{er} août le Prélat communique la réponse positive.

Le **17 septembre 1990**, Sr Ines communique aux Sœurs, par une circulaire, le début du procès de canonisation du Père Fondateur, annonçant que la cérémonie solennelle d'ouverture aurait eu lieu à Gémone le 27 octobre successif.

Entretiens, l'on procède à la nomination et approbation, avec décret archiépiscopal de la part de S.E. l'Archevêque de Udine, Mgr Battisti, de la Commission historique, coordonnée par Sr Antonietta Pozzebon et par le Tribunal diocésain conduit par le Chancelier, Mgr Pierluigi Mazzocato.



Journée d'étude, le 29 octobre 1994

Le **27 octobre** au cours de la cérémonie d'ouverture officielle de la Cause, célébrée à Gémone, dans l'ancienne Cathédrale dédiée à l'Assomption de Marie, on assista à une manifestation émouvante de piété et dévotion.

L'écho de l'inauguration solennelle de la Cause resta pour longtemps dans la petite ville de Gémone où le **29 octobre 1994** on organisa une journée d'étude autour du Fondateur et de son œuvre de franciscain intègre et humble. Les illustres savants présents (Filiberto Agostini, le

P. Giancarlo Rocca, Paolo Romanato, P. Giuseppe Buffon), guidés par le Professeur, le sénateur Gabriele De Rosa. Ce dernier, présentant l'œuvre biographique de Sr Antonietta « **Come piace a Dio** », concernant la figure du Fondateur, tout en déchantant la version enchantée du contenu avec son contexte culturel et historique large et précis, marque la journée avec une



Clôture enquête diocésaine 1er juillet 1995

aura intense et profonde, de soulagement moral et culturel pour tous les nombreux participants. Une autre échéance magnifique à l'honneur de notre candidat fut celle vécue **le 1^{er} juillet 1995**, avec la célébration solennelle de la clôture de l'enquête diocésaine « super vita et virtutibus », encore dans la splendide et monumentale cathédrale du Moyen Age. Ensuite, on effectua le transport de la documentation recueillie (recherches, études, confrontations effectuées, etc.), à Rome, chez les offices de la Congrégation des Saints, à soutien de la cause elle-même.



Célébration de clôture de l'enquête diocesana

Après avoir consigné le matériel à la Congrégation des Causes des Saints, le postulateur a été le Père Luca DE Rosa, ofm, qui suivra la cause jusqu'en 2009. A lui suivra le Père Gianni Califano qui est l'actuel postulateur.

La validité juridique de l'œuvre fut reconnue par la Congrégation des Causes des **Saints le 26 janvier du 1996**. Ayant préparée la Positio, le 2 décembre du 1997 on célébra le Congrès des Consultants Historiques. Par la suite **le 16 janvier 2015** on fit le Congrès des Consultants Théologiques. Les Père Cardinaux et les Evêques au cours de la Session Ordinaire **du 7 novembre 2017**, présidée par le Cardinal Angelo Amato, ont reconnu que le Servant de Dieu a exercé en manière héroïque les vertus théologiques, cardinales et annexes, en le déclarant vénérable.



21 novembre 2017
La Supérieure Générale,
Sr Paola Dotto, avec le
Conseil et Sr Antonietta
rencontre le
P. Gianni Califano après
la reconnaissance des
vertus héroïques du
Père Grégoire.

En Fête pour le Père Grégoire, VÉNÉRABLE!

A L'ANNONCE de la VENERABILITE de notre Fondateur, le Père Grégoire Fioravanti des Grotte de Castro, ofm, une joie contagieuse a explosé dans les communautés de notre Famille religieuse, avec les personnes qui nous connaissent depuis longtemps et celles qui nous sont plus proches. Toutes, à différents niveaux, provincial et communautaire, ont avverti le besoin et la joie d'offrir des Célébrations Eucharistiques et prières de Rendements de grâce et de Louange au Seigneur.

Dans la maison généralice aussi, on a préparé des Vêpres solennels, insérés dans le site congrégationnel.

Dans une manière ou l'autre, toutes nous sommes senties unies devant le Seigneur pour Lui exprimer notre joie, notre gratitude et notre commotion.

Certains Organismes ou Communautés sont réussi tout de suite à organiser ces moments spéciaux de prière, d'autres sont en train de s'organiser selon dates significatives et possibilités concrètes.

Le désir de faire connaître la figure de notre bien-aimé Fondateur a grandi en nous toutes, afin de diffuser ses vertus, sa Foi, son Espérance et son Amour généreux et désintéressé, sa capacité de chercher et vivre les « voies » que la Divine Providence allait traçant tout au long de sa vie et de la famille religieuse confiée à ses soins spirituels et aussi matériels. De diverses communautés de notre famille religieuse, des coins plus reculés et cachés de la terre, là où le Seigneur nous a appelées à porter Son Amour Rédempteur...un chant de louange continue à s'élever vers le seigneur et nous rend une voix unique, un seul cœur dans la joie profonde d'être Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur dans l'Eglise et pour le monde.



LES CLOCHES SONNENT À TOUTE VOLÉE



Grande joie dans notre village de Grotte di Castro, alors qu'on a eu la nouvelle que notre « PÈRE GRÉGOIRE FIORAVANTI » a été proclamé « VÉNÉRABLE ».

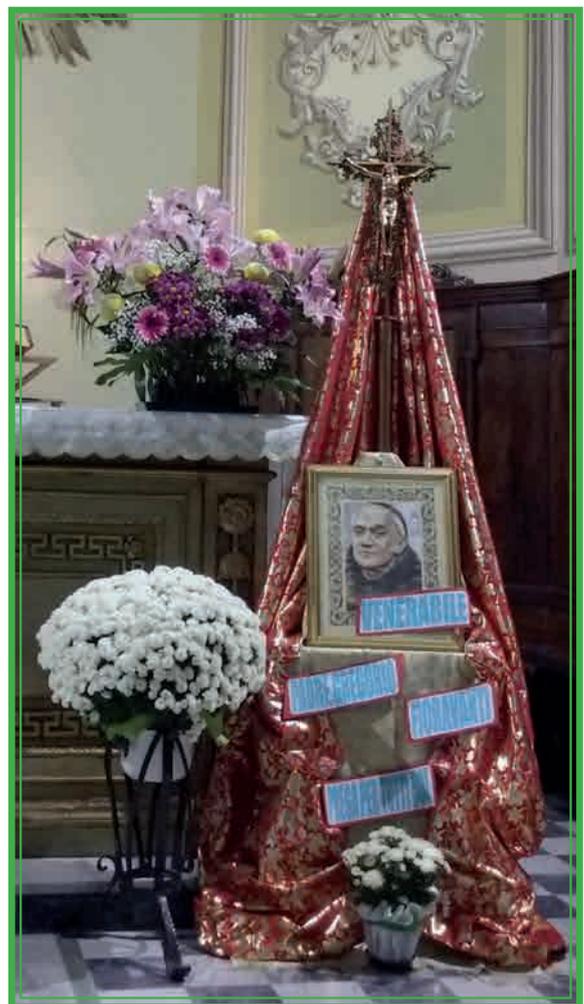
Avec le curé, le Père Tancredi, nous avons décidé de sonner les cloches. Tandis que le curé faisait tinter celles de la paroisse (St. Pierre) nous, les sœurs, nous sommes allées à sonner celles du sanctuaire et on a entendu un concert de cloches extraordinaire. Bien davantage que les cloches de Saint Pierre au Vatican !

Tout de suite nos dames pieuses sont venues nous questionner : « Pourquoi sonnent toutes ces cloches ? Qui est-il mort ? ».

Le long du chemin, tout le monde, nous rencontrant, demandait la motivation de tant de « bruit ». Nous, remplies d'enthousiasme et de joie, nous annonçons à tout le monde la nouvelle et de même les jours suivants.

Le curé, au cours de toutes les Messes, (y comprise celle de veille de fête) a donné la bonne nouvelle et nous, nous avons préparé dans chaque église la photo de notre Fondateur embellie d'une façon toute particulière pour attirer l'attention aussi des personnes plus distraites. Tous ont joui de la belle nouvelle, quelqu'un nous a donné de l'argent pour acheter des fleurs et des lumignons pour les mettre devant l'image de notre Vénérable P. Grégoire.

Quelques-uns nous ont demandé d'avoir des « images pieuses » pour prier et ainsi espérer que, bientôt, il arrive à être bienheureux.



Nous, ses Filles, nous sommes orgueilleuses de nous trouver ici, dans son village, et d'une façon très simple, nous essayons d'être témoins de son exemple de père et maître.

Nous remercions le Seigneur pour tout et nous Le prions afin que l'Eglise, en peu de temps, puisse le proclamer bienheureux.

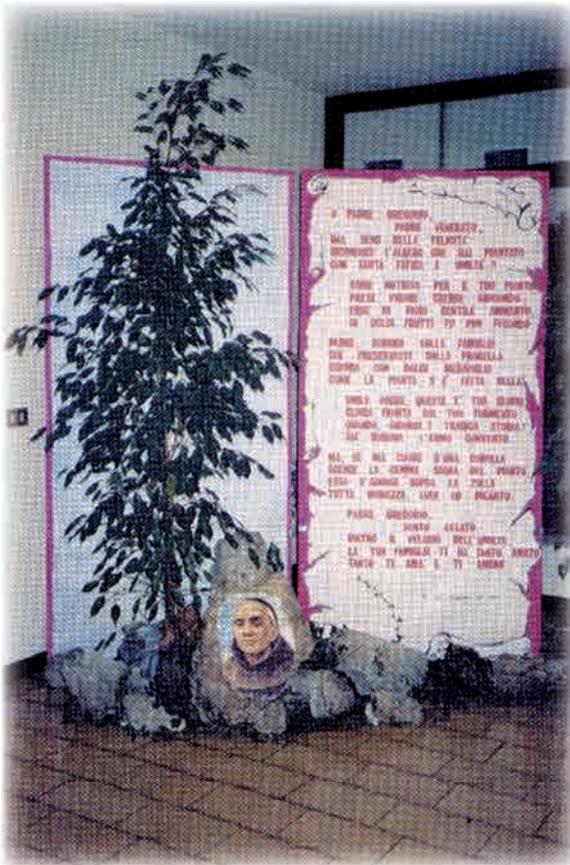
Les sœurs de Grotte di Castro



Le partage de la joie des sœurs à la MAISON MERE

VENERABLE SERVANT de DIEU

P. Gregoire Fioravanti
Fondateur FMSC



Une prière à P. Grégoire
parvenue des premières sœurs
du Moyen-Orient

Oh Père Grégoire
Père vénéré,
du sein du bonheur
reconnais -tu l'arbre que tu as planté
avec tant de fatigue et d'humilité ?
Comme nourri par tes larmes
il prit force, grandit joyeux :
fut embelli par des fleurs,
fécond de fruits savoureux.
Père, souris sur ta famille
que tu préservas de la tempête.
Observe avec douce merveille
comme la plante s'est embellie !
Déjà le solitaire couvent était en ruine.
Mais si au cœur d'une corolle
descend la perle sacrée des larmes
elle s'élève sur la motte
tout beauté, lumière et merveille.
Père Grégoire, Saint caché,
derrière le voile de l'humilité,
ta famille t'a beaucoup aimé
t'aime beaucoup et t'aimera.

De la graine aux feuilles au fruit Le chemin vers la sainteté :

9 novembre 2017 : Une journée spéciale pour toute notre famille religieuse. En différents coins de la maison mère, nous avons placé l'image du notre Fondateur, le P. Grégoire que l'Eglise, juste aujourd'hui à travers le Pape François, a déclaré Vénérable...

Nous avons manifesté au Seigneur notre joie et notre reconnaissance pour le Vénéré Fondateur dont, non seulement nous pouvons admirer les vertus héroïques, mais aussi en imiter le témoignage d'une vie sainte par un significatif chemin de foi dans la Divine Providence.

En effet, par cet inébranlable abandon à la Divine Providence, le Vénéré P. Grégoire a guidé le début et l'histoire de notre famille religieuse aussi dans les moments les plus difficiles. Il a vécu toujours pour la Gloire de Dieu suivant les mystérieux et toujours inédites desseins du Seigneur qui se manifestait à travers le chemin quotidien.

C'était une bonne occasion pour demander au Seigneur, par l'intercession du Vénérable P. Grégoire et de la Vierge du Perpétuel Secours « qui toujours secourt » le don de Saintes Vocations pour notre famille religieuse, qu'il a tant aimé, soutenue et accompagnée, non seulement alors qu'il était parmi nous, sur la terre, mais aussi maintenant du ciel.

On attendait cet annonce pour le 7 novembre...l'attente a été longue, interminable, à tout moment on se demandait : Rien encore ?...Pourtant notre Fondateur est un Saint !

Quand le 9 novembre la Supérieure générale a annoncé l'Événement qui a été communiqué aux sœurs, il y a eu un interminable applaudissement... Une joie énorme qui arrivait jusqu'aux larmes qui mouillaient nos yeux : Notre Père est Vénérable !!!

Il n'y avait pas des doutes dans nos cœurs que le P. Grégoire ait vécu les Vertus héroïques, mais il faut toujours attendre la confirmation de l'Eglise.

C'était émotionnant voir, à côté du nom du P. Grégoire celui du Pape Jean Paul Ier, lui aussi déclaré Vénérable.

Nous retenons déjà saint notre Vénérable Père Grégoire, mais nous savons aussi qu'il y a différents passages dans le procès canonique afin qu'on puisse reconnaître publiquement la sainteté de la personne :

Première phase du procès : on reconnaît le titre de « servant de Dieu » à la personne en examen, de la part de l'Evêque du diocèse auquel appartenait l'examiné.

Deuxième phase du procès : on reconnaît le titre de « Vénérable » attribué par le Pape.

Troisième phase du procès : le « Vénérable », une fois tel, pourra procéder vers la béatification et la successive sanctification après la reconnaissance et l'officialisation de la part de la Congrégation des causes des saints d'au moins un **miracle**, de n'importe quel genre, réalisé grâce aux actions du candidat en question.



C'est beau de souligner que le même jour un bon nombre de personnes a appelé à Gémone pour se féliciter avec nous ou pour avoir des nouvelles précises.

Nous aimons rappeler cet événement : une personne, employée à l'hôpital de Trévise, malade depuis peu d'un cancer, a reçu la nouvelle d'un ami que le Père Grégoire est Vénérable et que maintenant on attend simplement un miracle.

La personne a pensé que le miracle devait être le sien et immédiatement a téléphoné à Gémone pour se faire envoyer une image du P. Grégoire avec la prière et en demandant aussi aux religieuses de l'aider à prier pour sa guérison.

La foi peut toute chose et celle-ci est la bonne occasion pour demander au Seigneur de la faire croître en nous aidant frères et sœurs, surtout ceux qui sont dans le besoin, à adresser le regard et la prière vers le ciel où il y a Celui qui peut nous aider.

LE CHEMIN VERS LA SAINTETE ne s'improvise pas : la graine, semée sur terre, doit accepter de mourir pour donner vie à la plante, qui, à son tour, a besoin de croître en se laissant émonder, arroser, éclairer, parfois aussi apprendre à reprendre force après les tempêtes soutenues dans sa propre existence. Seulement à la fin on pourra voir les fruits mûris tout au long des saisons de la vie. Ce sont des fruits qui équivalent aux vertus héroïques manifestées dans la vie du Vénérable notre Fondateur, le Servant de Dieu le P. Grégoire, une vie donnée jusqu'au bout.



Nous rapportons l'article paru sur « Catholic New York Newspaper » quelques jours après avoir reçu la nouvelle de la vénérabilité de notre Fondateur bien-aimé.

11/22/17



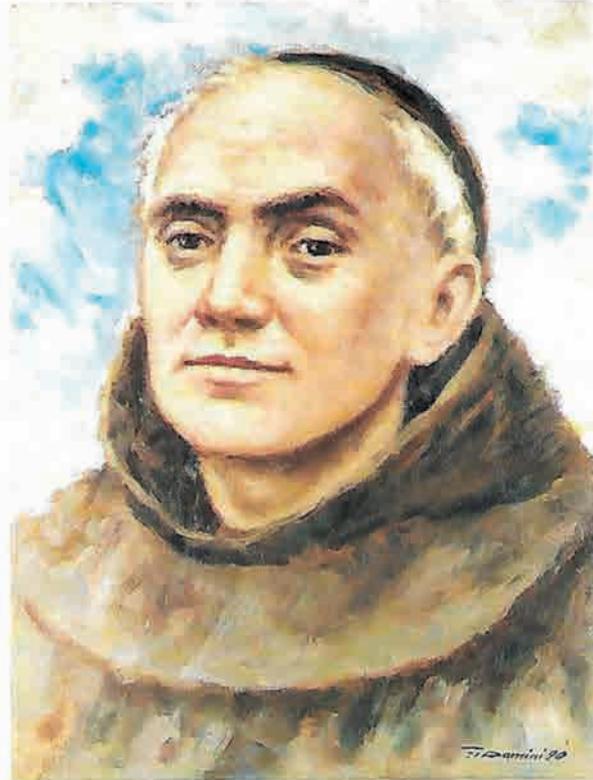
**Les Sœurs Franciscaines de Peekskill
profondément reconnaissantes
pour le Fondateur en chemin vers la Sainteté.**

By CHRISTIE L. CHICOIN

Il y eut une grande joie révérencielle dans la chapelle de la maison provinciale des Sœurs Franciscaines de Peekskill alors que la supérieure provinciale a annoncé que le Pape François a reconnu les vertus héroïques du Servant de Dieu, le Père Franciscain Grégoire Fioravanti, OFM, Fondateur des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, l'avancé dans le chemin de la sainteté et le distinguant par la désignation de « Vénérable ».

Le Vatican a annoncé la décision du Pape le 9 novembre, ensemble à la nouvelle qui avait déclaré « Vénérable » le Pape Jean Paul Ier et avait avancé aussi quatre causes de sainteté en plus du martyr d'une religieuse italienne et d'un prêtre en Hongrie.

« Nous avons été très heureuses », a dit Sr Laura Morgan, FMSC, qui, en tant que supérieure provinciale depuis 2015, a eu l'honneur de transmettre la nouvelle aux autres religieuses, alors que la communauté s'est réunie pour la prière du soir dans la maison provinciale connue comme « Mount St Francis in South Street ».



**The God's servant
Fr. GREGORY FIORAVANTI O.F.M.**

Sœur Laura avait à peine reçu un coup de fil de la supérieure générale de la Congrégation à Rome. Comme toutes les sœurs éparpillées dans le monde, les Sœurs Franciscaines de Peekskill avaient prié fidèlement par intercession de leur Fondateurs pour beaucoup d'années. « Savoir qu'ils y avait des preuves suffisantes pour sa cause a été grand, a déclaré Sœur Laura.

Sœur Laura, 66 ans, née au New Jersey, qui a fait son entrée à l'âge de 19 ans, pense que la reconnaissance de ses vertus héroïques pourrait pousser la Congrégation d'une façon décisive vers le futur.

« La chose exceptionnelle que le père Grégoire a faite, c'est qu'il a pris les débuts de quelqu'un d'autre et les a emmenés là où ils n'auraient pas été portés autrement », a affirmé Sr Laura.

« Sans lui, la Congrégation n'existerait pas », a-t-elle ajouté, soulignant que « il a pu voir que c'était l'œuvre voulue par Dieu ».

Sr Laura se référait au début de la Congrégation avec une jeune dame française, Laure Leroux, mariée avec le duc de Bauffremont qui, selon l'histoire de la Congrégation, était désireuse de fonder un nouvel Institut. Madame Leroux s'approcha du Père Fioravanti et demanda son aide pour commencer un Institut religieux féminin franciscain et missionnaire.

La Congrégation fut fondée canoniquement à Gémone du Frioul, en Italie, le 21 avril 1861. Bien que le début fût prometteur et donnait de grandes espérances, bientôt le père Fioravanti se retrouva à être l'unique responsable, « à cause du départ de la duchesse » en 1863.

« Les premières religieuses missionnaires ont été envoyées à New York, en 1865 », a dit Sr Laura. « Donc, en réalité, nous sommes la première mission de la Congrégation ».

Sr Laura a expliqué que l'Ordre O.F.M. (Ordre des Frères Mineurs, communément connu comme les Franciscains) rue 31^{ème} (paroisse de St François d'Assise à Manhattan) cherchait des religieuses pour enseigner aux enfants des immigrants allemands. « Nous n'étions pas d'origine allemande, mais on a envoyé une religieuse allemande, une italienne et une suisse, et elles vécurent dans l'édifice des frères de la 31^{ème} Route pendant deux ans jusqu'à quand elles arrivèrent à Peekskill et trouvèrent celle qui est maintenant notre maison « mère ».

« On nous considère toujours comme la première mission », a continué Sr Laura, ajoutant qu'elle et les autres religieuses de Peekskill pensent que « ce serait vraiment beau si une sœur de la première mission pût obtenir un miracle ».

Et cela c'est exactement la motivation pour laquelle elles sont en train de prier depuis qu'à une de leurs religieuses, Sr Katherine Siegel, FMSC, 72 ans, a été diagnostiqué un mélanome au quatrième stade, au mois d'octobre. Sr Katherine a dit que son cancer n'est pas opérable. « Tout ce qu'ils puissent faire c'est de me donner un peu de temps », a-t-elle dit simplement et avec un éclat de rire.

« J'ai été très mortifiée à cause de nombreuses prières que l'on a offert pour moi, et que cet engagement ait été accepté par toute la Congrégation : 700 religieuses de ma Congrégation qui prient pour moi. Nous sommes présentes en 22 pays, a dit Sr Katherine. « En outre, beaucoup d'autres personnes prient pour moi ».

« Cela renforce ta foi. Je sais que nous tous nous sommes destinés à l'éternité », a ajouté Sr Katherine, mais elle est consciente de ce qu'elle peut faire sur la terre, en particulier, elle prie et participe à la Sainte Messe ». « Pour ce qui me concerne, je suis encore indépendante, et cela est important ».

« Je demande seulement le soin de mon corps, à travers son intercession, afin que je puisse continuer ici la mission de Dieu, n'importe laquelle ». « Maintenant je crois que ma mission soit celle de prier, par intercession du Père Grégoire, pour obtenir un miracle. Je suis sûre qu'il est déjà un saint, mais il a besoin d'être canonisé », a-t-elle ajouté.

Sr Katherine, née à Yonkers, a grandi dans le comté de Westchester, ex aide disciplinaire de l'école publique, est entrée dans notre ordre en 2002, après avoir reçu un appel du Seigneur tandis qu'elle priait, après l'école, dans la chapelle de l'adoration de la paroisse de la Vierge du Rosaire à Port Chester. Elle a émis sa Profession perpétuelle en 2008.

« Whoa ! » fut la réaction de Sr Katherine après avoir appris la nouvelle que le Père Grégoire avait été déclaré Vénérable alors que Sr Laura l'informa avant les autres sœurs. « Pour moi, je l'ai à peine mis sur un piédestal », a dit Sr Katherine en parlant du Père Grégoire. « Aux débuts de notre histoire, il s'est tellement pris soin de nous qu'il a renoncé à tout pour rester avec les sœurs et marcher à côté d'elles. Aujourd'hui aussi, le père Grégoire est en train de marcher avec moi, à travers ce que je vis ».



Les Sœurs, en Inde, en Fête pour le Père Grégoire, vénérable

«Comme le Père m'a envoyé, moi aussi...Recevez l'Esprit Saint» (Jn 20, 21-22)

« L'Eglise, à travers les siècles, n'a jamais cessé de croître et de porter l'Évangile jusqu'aux confins de la terre, en réponse au Christ lui-même, qui a donné l'Esprit-Saint, la force indispensable aux hommes, pour remplir la tâche d'évangéliser».

Oui, l'Eglise rend grâces à l'Esprit Saint pour **Père Grégoire**, notre Fondateur, car c'est l'Esprit qui l'a inspiré avec le désir de se consacrer sans réserves à la volonté de Dieu de former une famille religieuse (FMSC) qui lui a été confiée par la Fondatrice, Laure Leroux.



Le Père Grégoire a manifesté une forme particulière de sainteté dans son ministère, il a été, en même temps, prêtre, religieux et missionnaire. A travers ces trois qualités, il a révélé le visage du Christ, montrant le chemin du salut, enseignant l'Evangile et travaillant infatigablement pour sa diffusion.

La reconnaissance des **vertus héroïques du P. Grégoire** a été célébrée dans la Province « Holy Family », en Inde, le 11 novembre 2017. La célébration a été présidée par le P. Ayres Fernandes, le secrétaire général pour la commission liturgique du CCBI, en Inde. C'a été une Sainte Messe de rendement de grâces et louanges à Dieu pour avoir élevé le P. Grégoire au niveau de « vénérable ».

La présence de nos sœurs, de toutes les communautés, a ajouté couleur à la célébration.

L'Eucharistie est commencée par une procession éclairée par des bougies portées par chaque sœur qui, s'approchant de l'autel, les déposaient devant la photo du Père Grégoire, qui avait été embellie d'une façon splendide, et qui se trouvait à côté de l'autel.

Une brève introduction lue par une de nos sœurs a fourni le vrai sens sur la célébration de cette journée.

Après la Messe, nous avons partagé un repas simple et remerciant encore une fois le Seigneur, nous avons ainsi conclu la journée.



Une personne déclarée comme « Vénérable » et successivement « Bienheureuse » ce n'est pas une déclaration de perfection. Cela ne signifie pas que la personne n'eut pas d'imperfections, des faiblesses ou des péchés. Il s'agit, plutôt, d'une personne qui a vécu sa vie avec Dieu, comptant totalement sur l'infinie miséricorde de Dieu, continuant son chemin avec la force et la puissance de Dieu, aimant ses ennemis et persécuteurs, pardonnant au milieu du mal et de la violence, espérant au-delà de toute espérance et transformant le monde en un lieu meilleur.

Nous tous, nous sommes appelés à la sainteté qui n'est pas réservée à un nombre limité de personnes exceptionnelles. C'est pour tous ; c'est le Seigneur qui nous conduit à la sainteté, alors que nous sommes disposés à collaborer au salut du monde pour la gloire de Dieu, nonobstant notre péché et notre tempérament parfois rebelle.

C'est à nous de prendre le flambeau du p. Grégoire.

Son témoignage est un appel pour chacun de nous, afin que nous puissions le connaître davantage et à travers son sacrifice, nous puissions croître dans notre désir d'aimer Dieu, la source de tout vrai amour, et dans notre désir de faire de notre vie une véritable offrande.

Notre vénérable Père Grégoire, prie pour nous !



FESTIVAL DE LA MISSION A BRESCIA MISSION IS POSSIBLE

Du 12 au 15 octobre, à Brescia, s'est déroulé le premier Festival de la Mission. Un événement unique et vraiment extraordinaire.

Tout d'un coup, la ville a vu des prêtres, religieux, religieuses, missionnaires, jeunes gens qui remplissaient les routes. Ils venaient de différentes régions d'Italie et aussi du monde entier.

A partir de la soirée de jeudi jusqu'au dimanche se sont succédés 30 événements, entre table rondes, concerts, représentation théâtrales et spectacles, auxquels on doit ajouter les 22 expositions liées au Festival et les rencontres dans l'Espace Auteurs. Plus de 80 les hôtes impliqués, quelques-uns arrivés de l'étranger : religieux et religieuses, trois cardinaux et divers évêques, mais aussi des protagonistes de la coopération internationale, écrivains, journalistes, savants et artistes.



La participation du public pour un Festival à sa première édition a été extraordinaire : environ quinze mille présences dans les événements en salle, y compris ceux qui ont visité les expositions disséminées dans divers endroits de la ville et dans la province.

Du côté de notre Famille religieuse y ont participé : Sr Tiziana Tonini et Sr Gregoria Suarez du Conseil général, Sr Ermellina Callegari en tant que représentante de Mission Tau Onlus, Sr Stefania Bandiera, vicaire provinciale, Sr Lissy Karimaruthumkunnel et Sr Francesca Fiorin, de la Province « S. Marie des Anges », Sr Mini Alex de la Communauté de Grotte di Castro.



Sont venues aussi les sœurs de la communauté de Drena pour une journée avec quelques jeunes de l'oratoire, accompagnés de Sr Barbara Pandolfi.



Le Festival de la Mission était en réalité un mélange de rencontres avec différents visages de la mission (envoi vers des pays lointains, accueil de ceux qui fuient des situations de misère, mission sur les social network du monde actuel), témoignages, prière et partage.

Nous avons écouté la voix et le cœur de femmes et d'hommes tout à fait convaincus que le vrai sens de la vie est celui de se donner, à l'exemple de Jésus. Nous avons accueilli le témoignage de qui a choisi de partager la foi, la maison, le temps pour apprendre à être toujours davantage hospitaliers et plus courageux pour affronter les défis (projets de collaboration entre membres qui appartiennent à différentes congrégations et entre laïcs et religieux).

Nous avons prié afin qu'en nous tous reste vif le désir de l'annonce de la Bonne Nouvelle et d'une vie enracinée sur la charité.

« Ecoutez la Parole de Dieu annoncée par les pauvres » - tel est le message que nous transmet le cardinal Luis Antonio Tagle, archevêque de Manila – « mais, avant de sortir, nous devons reconnaître en nous la présence première de Dieu, alors seulement nous pouvons accueillir aussi la voix des pauvres ».



Una breve riflessione della nostra festa francescana.

Dès le mois de mai, nous avons avec sœur Armelle décidé de fêter la clôture du Jubilé des 800 ans de l'arrivée des frères franciscains en France. Nous avons choisi la date du dimanche 1^{er} octobre 2017 et comme lieu, la Paroisse Saint Aldric, notre curé, le Père Hervé Marie Cotten étant tout à fait partie prenante de cette fête.

Pour marquer ce jour, il nous fallait un frère franciscain, aussi n'en ayant pas sur Le Mans, nous avons fait appel au frère Didier Brionne, ofm de Rennes, qui accepta volontiers de venir. Notre curé lui demanda de faire l'homélie et une conférence sur le thème : « être franciscain aujourd'hui ».

Voici comment s'est déroulée notre journée :



11 h 00 : Eucharistie concélébrée par plusieurs prêtres, animée par Xavier à la guitare et un groupe de musiciens jeunes et adultes. Le frère Didier prêcha sur les textes de la messe en faisant toutefois référence à St François, notamment en rappelant ce conseil au frère Léon que l'on peut faire nôtre aujourd'hui : «... *Quelle que soit la manière qui te semblera la meilleure de plaire au Seigneur Dieu et de suivre ses traces et sa pauvreté, adopte-là, avec la bénédiction du Seigneur et ma permission...* » A l'offertoire, pendant que nous chantions le Psaume de la Création, trois religieuses franciscaines apportèrent leurs constitutions, une laïc de la fraternité franciscaine séculière son projet de vie et une laïc associée des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur le texte de son engagement. Ce fut une belle cérémonie joyeuse où tous les paroissiens et toute la famille franciscaine étaient rassemblés.

12 h 30 : Repas partagé chez nos sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur, à coté de l'église. Les sœurs et les Laïcs Associés avaient préparés de belles tables pour 70 convives. Chacun était chargé d'apporter quelque chose. On n'a manqué de rien ! Nous avons terminé par un grand, beau et bon gâteau avec l'écriteau « Vive St François ». Nous serions bien restés à table un peu plus longtemps, mais plusieurs d'entre nous donnaient un spectacle sur la vie de St François dans l'église et il fallait aller nous préparer et accueillir les personnes qui venaient pour celui-ci.



15 h 00 : Spectacle sur St François par la famille franciscaine. François qui était joué par une femme nouvellement baptisée y a mis tout son cœur. Nous avons voulu avec nos petits moyens faire passer un message et je pense que le but a été atteint. Ce spectacle, finissait par la valse des créatures où tout le monde était invité à danser.



16 h 30: Conférence du frère Didier à la salle paroissiale. Celui-ci a repris l'histoire de la famille franciscaine notamment des 3 Ordres. Il y a eu une bonne assistance et vers 18 h 45 nous avons partagé le verre de l'amitié.

Nous rendons grâce pour cette très belle journée où nous nous sommes tous retrouvés : religieux, religieuses, laïcs de la fraternité franciscaine séculière et Laïcs associés des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur joyeux d'être animés par l'esprit franciscain et désirant le partager.

Monique Templon (Tertiaire franciscaine)

CHAPITRE de la Province « MARIE IMMACULEE »- ROME

NOUS SOMMES MISSION – Témoignons l'Amour Rédempteur avec passion.

*« ...ce que nous avons entendu,
ce que nous avons vu de nos yeux,
ce que nos mains ont touché...
...afin que vous aussi soyez
en communion avec nous.
Tout ceci, nous vous l'écrivons
pour que notre joie soit complète »
1 Jean 1,14*

Dans le climat de Noël et précisément dans la fête de St Jean Apôtre, favorisées par la liturgie, les sœurs participant au XVIème Chapitre Provincial sont entrées au vif de l'événement capitulaire goûtant les paroles du Prologue de la première lettre de St Jean et l'icône du logo «Nous sommes Mission. Témoignons l'Amour Rédempteur avec passion» qui avait déjà stimulé la réflexion pré capitulaire et l'assemblée du 16 décembre.



La première journée entièrement consacrée aux méditations offertes par Sr Elisa Kidané, religieuse de Comboni, d'origine érythréenne, une missionnaire convaincue, enthousiaste, une religieuse qui parle de l'abondance du cœur, qui possède au dedans le feu de la mission. Elle a introduit les capitulaires dans le thème du prologue analysant l'écouter, le contempler et l'annoncer.

«**Ecouter**»: dans ce monde où il est vraiment difficile écouter, il est juste pour nous missionnaire rester en écoute, ouvertes, libres, attentives à l'humanité.

«**Contempler**»: dans une société où il est impossible de s'arrêter et les choses se succèdent avec une rapidité impressionnante, nous devons lancer le défi de nous savoir s'arrêter, de regarder au Christ et en Lui trouver chacun de nos frères et sœurs.

«**Annoncer**»: dans notre société où les annonces sont continues et ne donnent pas le temps d'être accueillies, nous sommes appelées à annoncer et serons capables de le faire seulement si nous réussissons à écouter et contempler. C'est notre mission, celle que Jésus nous a consignée, et justement consignée premier à une femme «Va et annonce la grande nouvelle».



Annoncer, témoigner pour être en communion et afin que notre joie soit complète.

Sr Elisa a été très concrète, touchant aussi les blessures et les fatigues de nos communautés, mais elle nous a encouragées à la positivité, à l'abattement des murs qui parfois nous séparent, à la capacité de savoir regarder au-delà. Il est important de savoir contempler la beauté et la richesse des diversités : ce qui nous unit est le charisme, nous devons croire dans le respect des cultures.

A conclusion de la journée on nous a proposé le passage évangélique des noces de Cana (Jn 2, 1-12) le début de Jésus dans le ministère public et pour nous le commencement du Chapitre Provincial.

Le 28 décembre 2017 le Chapitre Provincial s'est ouvert officiellement avec la salutation de la Mère Générale, Sr Paola Dotto qui, ouvrant le chapitre s'est adressée à nous toutes: *«...après quelques mois de la clôture du XXème Chapitre Général, d'ici, avec vous, nous reprenons le chemin avec les différentes réalités congrégationnelles, vivant et célébrant cet Evénement très important et significatif, pour commencer à concrétiser les sollicitations qui nous ont été confiées par l'Assemblée Capitulaire.*

Vous, chacune de vous, vous avez reçu le «privilège» d'avoir été choisies ici pour vous mettre à l'écoute de l'Esprit et en Lui partager et accueillir ce que le Père a pensé et attend de notre Famille...



Nous ne devons pas penser- a continué Sr Paola- de mettre en acte choses sensationnelles : le défi en effet est la vie au quotidien, savoir lire à travers les yeux de la foi la présence de l'Esprit qui provoque au changement de ceux qui savent confier, accueillant l'originalité et les intuitions, parfois aussi le limite, de celui qui vit à côté de nous, plusieurs fois aussi à travers de ce qui peut sembler inutile, nous pouvons découvrir, dans l'attente patiente, la présence créatrice qui fait grandes choses, renversant nos schémas et programmes. Sur ces manières d'agir de l'Esprit nous avons un exemple ponctuel dans notre Fondateur, le Père Grégoire Fioravanti, depuis peu vénérable...il était un frère qui avait étudié, avec une longue expérience de gouvernement, bon sens et beaucoup de prière. Mais les vertus plus consistantes sont: la patience héroïque, la force, l'humble dépendance et obéissance, le silence constructif, l'abandon à Dieu...Il a vécu la vie missionnaire accueillant et témoignant de l'Evangile, et pour ce il vient défini «missionnaire apostolique»...

Les jours passent dans l'écoute des relations de la Supérieure provinciale, Sr Marta Camerotto, de l'économe provinciale, Sr Antonia Costa, et de la responsable des Missions, Sr Clarita Pesce; ensuite on procède en réfléchissant sur l'instrument du travail qui demande, en particulier, l'engagement et la collaboration attentive de toutes les capitulaires.

Le 30 décembre, dans l'après-midi, est élue la nouvelle **Supérieure Provinciale: Sr Cristiana Basso** et le jour suivant, le 31, les sœurs du Conseil :

Sr Lilibeth Labian	1 ^{ère} Conseillère et Vicair
Sr Marta Camerotto	2 ^{ème} Conseillère
Sr Cristina Botta	3 ^{ème} Conseillère
Sr Josie Enaje	4 ^{ème} Conseillère

Confions le Nouveau Conseil et la Province toute à la protection de «Marie Immaculée», du notre Vénérable Père Grégoire afin qu'ils accompagnent toutes et chacune de nous à discerner et choisir toujours «les voies de Son projet missionnaire» pour cette portion de notre Famille Religieuse.



Ecole « Sainte Marie des Anges » Gémone : un sourire de 150 ans

Le 18 novembre 2017, le Sanctuaire de S. Antoine (Gémone) était littéralement bondé d'enfants et de jeunes avec la communauté des enseignants et les familles. Présents, ensemble à nombreuses religieuses aussi les sœurs du Conseil général et provincial, comme diverses autorités civiles locales, provinciales et régionales.

Avec la Liturgie Eucharistique présidée par le Curé de Gémone, Mgr Valentino Costante, a débuté la « journée commémorative » du 150^{ème} anniversaire de notre Ecole « S. Marie des Anges » née en 1867, à peine sept ans après la naissance de l'Institut des fmsc, entre fatigues et difficultés de toutes sortes dues au temps tourmentés de la récente Unité italienne qui supprimait les Ordres religieux et en confisquait les biens. Sr M Hélène, avec une ferme volonté, a donné réponse à la demande du peuple de Gémone et des pays limitrophes commençant l'école.

Les élèves, déjà au début de la célébration, justement chantaient avec un grand enthousiasme :



« Merveilleux les traits de la Providence. Dieu guide et soutient tout, comme un Père, avec amour et intelligence ».

Sr Anna Maria Volpato, supérieure provinciale, a donné l'annonce et la motivation de la convocation : « Nous célébrons aujourd'hui les 150 ans de vie, d'histoire et de grâce de l'école « S. Marie des Anges » et le souvenir de cette merveilleuse étape rejointe, fait surgir de notre

cœur le chant de louange, de joie et de bénédiction au Seigneur que nous exprimons avec les mots prononcés par l'Archevêque, Mgr Trevisanato, le jour de l'ouverture canonique de notre famille religieuse : « C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille à nos yeux ! »

De l'homélie transformée en dialogue entre le Mgr Valentino et les élèves, deux mots importants qu'on est appelé à « vivre » sont restés profondément dans le cœur de tous :

Héritage : le passé est histoire qui enrichit le présent ;

Projet : le futur se construit dans le présent par un regard clairvoyant.

A la fin a été présenté le beau parchemin-souvenir avec la bénédiction du Pape François, ultérieure force spirituelle sentie comme garantie de continuité de la présence de Dieu sur cette Œuvre éducative encore actuelle, et, comme a affirmé la Supérieure générale, « elle est encore nécessaire, indispensable pour un avenir d'espoir sur tout le territoire ».

Son souhait final a été pour tous motivation de joie : « Je souhaite que cette notre Ecole, dédiée à Marie, continue à être pour la Communauté de Gémone et d'autres réalités limitrophes, un lieu pri-

vilégié d'accueil affectueux et joyeux, spécialement pour ceux qui se trouvent en difficulté, et lieu d'évangélisation pour une réponse libre et personnelle à la vocation humaine et chrétienne ».

Après ce moment significatif de remerciement au Seigneur dans le Sanctuaire de S. Antoine, la Communauté éducative, les Autorités civiles et le Conseil général et provincial se sont rencontrés à l'entrée de l'édifice scolaire devant une exposition qui concernait « l'histoire de l'Ecole ».

Les panneaux ont été reliés par un cordon franciscain, orné de touffes de lierre pour indiquer l'esprit de simplicité et de joie toute franciscaine et manifester la force et la vigueur qui ont permis à l'institution scolaire de continuer avec courage même dans les difficultés rencontrées tout au long du parcours.

Le principal, le professeur Gianluca Macovez, a présenté avec grande propriété le long chemin, depuis les débuts de l'œuvre, suscitant parmi les présents une grande admiration pour le courage montré par les religieuses dans une époque tout à fait facile.

Il a souligné, également, l'engagement actuel qui fait de cette école un modèle de présence éducative humaine et sociale d'une valeur remarquable.

C'est bien vrai que l'Ecole « S. Marie des Anges », dans son chemin historique jusqu'aujourd'hui, a généré « un sourire de 150 ans ! ».

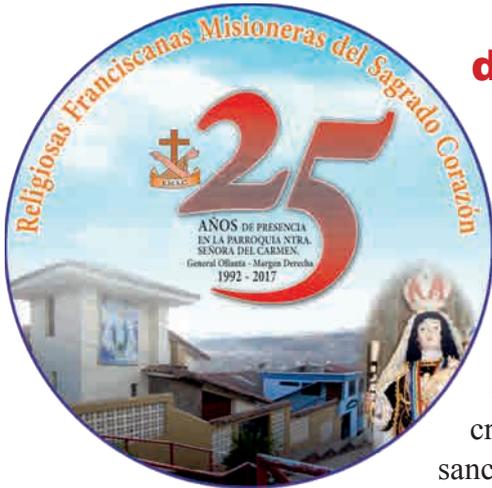
Au terme de la présentation, tous ensemble, dans la salle des enseignants, ils ont partagé un moment de fraternité.



Le 22 novembre, sur invitation de la FIDAE Nationale (Fédération Italienne pour les écoles catholiques), Sr Miranda Sforza, au nom de la Supérieure provinciale, s'est présentée à l'Augustinianum (Rome) pour accepter le titre de «BENEMERENZA» attribué à l'école «S. Marie des Anges» qui célèbre 150 ans de mission éducative.



25ème Anniversaire de notre présence en Cusco-Pérou



Le 12 décembre, fête de Notre Dame de Guadalupe, Patronne de l'Amérique, recourrait le 25^{ème} anniversaire de notre présence de FMSC dans la « Paroisse de Notre Dame du Carmel » site en Cusco, Pérou.

La célébration de cet anniversaire a eu lieu les 16 et 17 décembre, à travers différentes activités au niveau pastoral, récréatif, religieux avec les personnes de la paroisse. Nos réjouissances ont commencé le 16 par un après-midi récréatif pour tous les enfants de la paroisse avec divers jeux.

Après a fait suite une promenade avec enfants, parents et paroissiens tout au long des routes qui entourent notre paroisse. Nous tous, nous avons une torche à la main et chantant et priant, nous avons loué le Seigneur pour les merveilles accomplies en ces 25 ans.

Revenus à la maison des sœurs, la fête est continuée avec le partage de l'histoire de la mission avec toutes les personnes présentes.



Dans les années 1989 et 1990, l'Archevêque de Cusco est venu à connaissance de la présence de nos sœurs à Tambobamba-Apurimac et a commencé à solliciter la Supérieure provinciale de ce temps, Sr Fides Lorenzon, à ouvrir une mission aussi dans la ville de Cusco parmi la jeune population du Général Ollanta. L'autorisation vient donné par Sr Inès Pavan et Son Conseil le 21 mars 1991 confiant la nouvelle mission à la protection de « S. Elisabeth d'Hongrie », patronne du Tiers Ordre Franciscain.

La maison construite pour les sœurs a été inaugurée le 12 décembre 1992 et, guidées par leur supérieure, Sr Mirella Venturin, les religieuses ont commencé leur activité paroissiale et d'assistance.

Les célébrations du 25^{ème} de présence ont eu l'événement central le 17 décembre avec la Célébration Eucharistique présidée par l'archevêque métropolitain du Cusco, Mgr Richar Daniel Alarcon Urrutia et, concélébrée par des prêtres du Décanat.

De Santiago du Chili étaient présentes, comme représentantes de la supérieure provinciale, Sr Elena Bilibio, et des sœurs qui venaient de deux communautés du Pérou (Tambobamba et Lima). Y ont participé parents et conjoints de nos sœurs du Cusco qui représentaient les différents groupes paroissiaux.

Terminée la Célébration eucharistique, tous ont été invités à partager un repas fraternel, pendant lequel on a lu les Souhaits parvenus de la Supérieure Provinciale et d'autres communautés.

Les parents des religieuses Cusquenas ont fait un discours de remerciement rappelant les 25 ans de notre présence. Même les jeunes qui ont été guidés et aidés par nos consœurs et qui aujourd'hui ont déjà leurs familles, ont voulu exprimer leur gratitude pour les valeurs reçues de notre spiritualité missionnaire.



A conclusion, les sœurs de la communauté du Cusco ont exprimé leur remerciement à la Supérieure provinciale, à toutes les religieuses proches et lointaines qui ont offert leur aide par la prière, l'affection et le soutien.

Tout louange et action de grâces au Seigneur à Qui nous demandons d'abondantes bénédictions et le don de nouvelles et persévérantes vocations pour l'Eglise et pour notre famille religieuse.

Première Profession Religieuse à Kribi - Cameroun -

« C'est le jour que le Seigneur a fait pour nous : jour de fête et de joie! »

Le jour 11 août, fête de Sainte Claire d'Assise, le Seigneur dans sa bonté nous a donné quatre jeunes sœurs:

Sœur M Juliette Gisèle de Jésus,

Sœur M Angel des Béatitudes,

Sœur M Christina de la Grâce Divine,

Sœur M Felicia de la Divine Providence

Elles se sont consacrées à Dieu dans la séquelle du Christ selon le charisme de notre Famille Religieuse de Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, émettant leur Première Profession dans la Cathédrale de Saint Joseph à Kribi, pendant la Messe présidée par Mgr Damase ZINGA Atangana, Evêque du Diocèse de Kribi.



Dans son homélie, l'Evêque a rappelé les principes fondamentaux de la Vie Consacrée exhortant à ne pas profaner ce qui est sacré, à vivre pleinement et consciemment les engagements assumés par les trois Vœux religieux. Puis, a sollicité à centrer toujours la vie sur l'essentiel : le Christ.

Nos quatre jeunes sœurs étaient et sont pleines d'enthousiasme et ont montré par leur attitude, leurs sourires, leur détermination d'être confiantes et heureuses à la suite du Christ Jésus en tant que Franciscaines Missionnaire du Sacré-Cœur, dans l'Eglise.

Au Seigneur, source de toute Vocation et fidèle à Ses Promesses, rendons toute louange, honneur et Bénédiction, à Lui qui est le Bien, tout Bien et le Souverain Bien!

Profession perpétuelle de Sr Marie Amandine Sidt Ache de l'Amour Divin

Njimafor- Bamenda, 17 novembre 2017

« Je te rends grâce, Yahvé, de tout mon cœur... » (Ps 9,2)

En ce jour dans lequel j'ai dit mon « oui » définitif au Seigneur, je lui rends grâce pour son amour sans réserves, pour sa bonté, pour sa fidélité et sa miséricorde ; pour le don de la vie et de la vocation dans la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.



La solennelle célébration Eucharistique avait comme célébrant principal l'évêque de Kumbo, Mgr George Nikuo, accompagné par d'autres prêtres de différentes paroisses. L'assemblée était formée de religieuses : les sœurs de notre Vice- Province, nos postulantes, novices et d'autres religieuses de différentes Congrégations ; ma famille, mes conjoints et aussi les parents de nos sœurs, les fidèles venus de mon village natal et d'autres villages et les fidèles de Njimafor.

Dans son homélie, entre autre, l'évêque a souligné quelques aspects très importants : que moi, Amandine, je dois vivre concrètement mes vœux dans ma vie quotidienne, que je

ne dois pas scandaliser avec mes défauts les autres personnes que je rencontre sur ma route; que je ne dois pas craindre, même si la vie ne sera pas facile, car je peux confier dans le Seigneur qui m'a appelée.

Il a dit aussi que les vœux perpétuels ne veulent pas dire la fin, mais le début d'un autre chemin où le Seigneur doit être au centre de ma vie, et que je dois puiser ma force dans la relation avec le Seigneur.

Ces mots m'ont encouragée ; j'ai compris davantage que l'engagement principal est celui de répondre à l'amour de Dieu et avoir une forte relation intime avec Lui.

Je remercie et je suis reconnaissante à notre Mère Générale: la T. Rev.de Sr Paola Dotto, à son Conseil, à notre Vice Provinciale, Sr Béatrice Bifouma, à son Conseil et à mes formatrices de postulandat, de noviciat et de juniorat.





Je remercie aussi toutes les sœurs de la Congrégation et toutes les personnes qui m'ont aidé tout au long de mon parcours à donner ma vie au Seigneur pour son service. Je vous demande encore de continuer à me soutenir par votre prière. Que Sainte Elisabeth d'Hongrie intercède pour nous !

Sœur Marie Amandine Sidt Ache de l'Amour Divin



Profession Perpétuelle de Sr Marta Lucatelli

«Demeurez en mon amour (...) pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète» (Jn 15,9-11)

OUI, JE LE VEUX !

Vendredi 8 décembre, solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, moi, Sr Marta Lucatelli de l'Amour Crucifié, au cours de la célébration de ma Profession Perpétuelle, j'ai prononcé mon « Oui », soutenue par la force du « Oui » de Marie à la proposition de l'Ange de devenir la Mère du Fils de Dieu.

C'était la réponse à l'appel de Dieu, à son projet pour moi : Oui, je le veux ! Je veux embrasser avec tout mon être la vie qu'Il m'a proposée, dans notre famille religieuse de FMSC, et y persévérer jusqu'à la mort.

Je sens avec une conscience claire que ma volonté est ferme, mais aussi que rien ne peut ma volonté sans la Grâce de Dieu qui soutient ma faiblesse, en effet je me sens rassurer par sa Parole : « Ma grâce te suffit » (2 Co 12,9).

La célébration présidée par l'évêque, Mgr Giuseppe Marcianite, a eu lieu dans l'Eglise de notre Maison provinciale «Marie Immaculée», à laquelle ont participé nombreuses personnes : sœurs de différentes communautés, conjoints, paroissiens, élèves, enseignants, amis, et les prêtres des paroisses alentours qui, ensemble aux diacres ont concélébré.

Le Rite de la Profession Religieuse, commencé après la lecture de l'Evangile et continué après l'homélie de l'Evêque, a été le moment plus important de la célébration, le cœur de la signification de ce que nous avons célébré : une vie donnée par amour, en réponse au grand amour du Seigneur.



Après les interrogations sur la vie de séquelle du Christ à travers les vœux des trois conseils évangéliques, la vie de prière et de pénitence, la vie fraternelle, la pauvreté et la totalité de la donation dans le témoignage de l'Amour Rédempteur du Cœur du Christ Crucifié, auxquels j'ai répondu « Oui, je le veux », a fait suite la prière litanique. Pendant ce temps, où toute l'assemblée s'est unie au chant de l'invocation des Saints, toutes les émotions fortes prouvées jusqu'à ce moment-là, se sont transformées en paix, j'ai réellement éprouvé la Grâce de Dieu dans l'acte de la prostration qui voulait signifier ma petitesse. Par cette force intérieure reçue du Seigneur, j'ai émis ma profession perpétuelle dans les mains de la Supérieure Générale, Sr Paola Dotto, comme sceau de mon appartenance à la Congrégation a suivi la signature du document de ma part, de la Supérieure Générale et à la fin de l'Evêque. D'un cœur joyeux j'ai reçu l'invitation à « *proclamer par la vie Son Amour Rédempteur pour tous les frères et accomplir fidèlement le service que la Congrégation me confie selon notre charisme spécifique, au nom de l'Eglise* » (cfr Rite de la Profession religieuse).

A conclusion du rite Sr Paola, avec les mots « *Très chère sœur, sr Marta Lucatelli, maintenant tu fais partie définitivement de notre Famille des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur et dès maintenant tout sera en commun entre nous* », a prononcé l'accueil définitif au sein de notre Famille religieuse, qui ensuite fut exprimé avec une étreinte fraternelle, un geste très significatif.

La beauté de la célébration a trouvé son sommet dans l'Eucharistie : unie intimement à Jésus, notre Nourriture, et à toute la communauté présente, je Lui apportai, en action de grâces, toutes les intentions exprimées et pas, sentant mon cœur se dilater dans un gros câlin.

Je suis profondément reconnaissante à Dieu et à toutes mes sœurs pour la solennité de la célébration vécue, « un moment de forte expérience religieuse pour tous » (D. 80) ; en tout ceci a eu sa place importante le service du chœur des sœurs qui sont venues de différentes communautés et du chœur de ma paroisse d'origine « S. Marie Mère de la Miséricorde » qui, grâce à la collaboration de tous, ont donné vie à un beau résultat ecclésial.

On est arrivé au résultat de cette importante célébration avec une préparation importante qui a engagé, au cours des jours qui précédaient la fête, diverses catégories de personnes: nous, les sœurs plus jeunes, avec les élèves et les enseignants de notre Institut «Marie Immaculée» dans l'original Témoignage qui avait pour titre «*Son/mon Projet*» une présen-





tation significative pour faire comprendre que la vocation religieuse est une manière d'adhérer à un projet spécifique de Dieu.

Tout s'est effectué dans notre Eglise le 29 novembre; intéressant aussi les paroissiens de «S. Marie Mère de la Miséricorde». Au cours de la Veille de prière de lundi 4 décembre, il y a eu un moment d'Adoration Eucharistique très intense, avec la réflexion de l'Évangile de l'Annonciation (Luc 1,26-38), et un prière de rendement de grâces pour les dons que j'ai reçus de sa bonté durant ma vie.

Ce furent des moments intenses pour amener à découvrir et saisir la beauté de la vie donnée par Amour.

Je sens que je dois remercier en particulier les supérieures aux différents niveaux et mes maîtresses de formation pour avoir été des guides précieuses, et toutes mes compagnes de vie et de chemin, mais tout spécialement ma gratitude s'adresse aux sœurs âgées et malades, et à celles qui nous ont précédées dans la joie éternelle, pour leur prière constante et humble qui m'a toujours soutenue.

A la gloire de Dieu!



La petite chapelle du Juniorat accueille Jésus Eucharistie

Le 28 octobre 2017, la petite communauté du Juniorat de la maison généralice, rouverte le jour 11 octobre, a reçu le don précieux de la présence de Jésus Eucharistie dans sa petite chapelle.



Répondant à l'invitation, les sœurs de la communauté se sont réunies à l'entrée du Juniorat, commençant par un chant eucharistique, dans l'attente de la supérieure générale, Sr Paola Dotto, qui après quelques instants a commencé à descendre de la chapelle du généralat, tenant entre ses mains la Thèque avec le saint sacrement, tandis que deux juniores portaient à droite et à gauche, les bougies.

Toutes les présentes, continuant le chant, se sont unies en procession vers la chapelle du Juniorat. Sr Paola a déposé Jésus Eucharistie dans le petit Tabernacle, tandis qu'une lampe a été allumée pour signifier, comme nous le savons, la présence de Jésus.

Après la lecture de l'Évangile «Jean 6, 26» sur le Pain de vie, Sr Paola a offert quelques réflexions simples et profondes, pour rappeler la grande grâce d'avoir Jésus Eucharistie dans le tabernacle.

Elle a invité les juniores à se souvenir constamment de cette Présence et à acquérir la bonne habitude de Le visiter souvent.

«Il est toujours avec nous, nous attend, pour nous écouter... essayons de ne pas Le laisser seul». Ensuite, Sr Paola a confié Sr Bernarda Alvarez avec ses sœurs juniores à la Vierge Marie, afin qu'Elle aide cette petite communauté à marcher avec elle vers Son Fils bien-aimé.

Il y a eu aussi des prières d'intercession, avec lesquelles on a remercié le Seigneur d'être venu à rester dans le nouveau tabernacle pour nous protéger toujours, nous inspirer, nous écouter, nous guider, nous enseigner à L'aimer et à nous aimer. Par un chant approprié, le tabernacle a été fermé et l'assemblée est passée dans la salle de l'étude, où toutes ont pu jouir pour l'événement et, heureuses, ont consommé un bon rafraîchissement.



UNE RECONNAISSANCE SPÉCIALE...

Lundi, 18 décembre 2017, a été une journée belle et significative pour beaucoup de personnes, mais surtout pour les Sœurs Franciscaines de Peekskill.

En ce jour, le Cardinal Timothy Dolan a célébré une Sainte Messe d'Avent pour les personnes de la prison « Taconic Correctional Facility a Bedford Hills, NY ». A cette liturgie il y avait 80 femmes détenues, ensemble à des dignitaires de l'Etat et locaux, 22 prêtres et des diacres et des invités hôtes, parmi lesquels Sr Anne James et Sr Laura Morgan, supérieure provinciale.

Le cardinal a parlé de l'Avent comme d'un temps d'attente, le comparant à ce que les femmes expérimentent tous les jours pendant leur incarcération. Elles attendent tout : portes à ouvrir et à fermer, visites, lettres, colis, avocats et leur relâchement, mais personne n'attend tout seul.

Les personnes attendent ensemble, et en cette manière acquièrent force et, comme disciples de Jésus, nous attendons ensemble et nous préparons Sa venue au milieu de nous.



Après la communion, Sr Laura a été invitée à présenter une réflexion sur la vie et le ministère de Sr Antonia, résumée en ce que Sr Antonia a apporté à tous ceux qu'elle a rencontrés : « L'amour, l'amour qui change tout ».

Après la Messe, le Cardinal a béni la chapelle catholique dans la prison et lui a donné le titre de **chapelle de Sœur Antonia Maguire**. Sr Antonia a été la première femme chapelain catholique dans le Ministère pénitentiaire dans l'état de New York, où elle a donné 42 ans à son aimé ministère pénitentiaire. Son amour et sa compassion envers « ses hommes et femmes en vert » continue à inspirer nos frères et sœurs incar-

cérés à confier en eux-mêmes et à s'approcher de Dieu qui les aime. Le diacre Cliff Callanni, le nouveau chapelain catholique de Taconic, croit que l'esprit de Sr Antonia est en train de travailler encore dans la prison tandis qu'elle intercède pour les besoins des femmes qu'elle a beaucoup servies et aimées.



Missionnaires dans le quotidien

La journée commence à l'aube avec la prière personnelle : les frères et sœurs qui demandent nos prières sont nombreux, et nous ne pouvons pas les « tromper » : c'est un grand engagement et une grande responsabilité ! Suit la prière communautaire avec l'adoration eucharistique, les Laudes et la Sainte Messe dans la Basilique « Sainte Marie des Anges » ; c'est de cette manière que nous nous unissons à toute l'Eglise présentant au Seigneur les anxiétés, les espoirs, les souffrances de toute personne. La journée du travail débute, parfois, avec une surprise comme il est arrivé il y a quelques jours : arrive une jeune dame sarde inattendue:



elle cherche maison, travail...à nous elle nous demande hospitalité pendant quelques nuits, et nous le faisons volontiers car il nous est possible. Avec une grande joie et surprise, elle nous communique trois jours après qu'elle a eu un bon résultat dans le colloque du travail, la joie aussi d'avoir trouvé un studio meublé et l'inscription à l'Université de Pérouse (sans obligation de fréquence) ! Pour nous, il s'agit d'un miracle de la Divine Providence ! Nous aussi, nous sommes Divine Providence pour une autre jeune dame, qui ne peut reposer la nuit où elle travaille comme « aide-soignante » et de temps à autre, elle nous demande de pouvoir loger chez nous, en sérénité, et se sentant en sécurité. Nous nous sentons



missionnaires lors que nous portons Jésus Eucharistie à nos âgés malades, lors que nous les écoutons, leur donnons un sourire et surtout la certitude que nous nous souvenons d'eux et que « nous y sommes » quand ils ont besoin de nous. Nous sommes des missionnaires lors que, quotidiennement nous



offrons écoute et soutien à qui est seul et fait recours à nous pour résoudre des problèmes de première nécessité (je pense à une dame seule avec un cancer désormais déclaré) et quand, dans les rencontres casuelles le long de la route, nous offrons attention, écoute, participation à des personnes désorientées, immigrées, besogneux d'un regard serein et d'une main accueillante et gratuite.

Pas moins heureuses les visites journalières de jeunes couples et de femmes célibataires confrontées à des situations urgentes de pauvreté, et surtout le besoin d'être présentées au Seigneur par la prière.

A l'école de prière

RETRAITE SPIRITUELLE TOV (Taller de Oracion y vida)

Le week end 29 septembre-1^{er} octobre Sr Dila et Sr Cristiana ont participé, dans le Carmel « Saint Joseph » Nenshat- Albanie, à la retraite spirituelle pour les Guides des Laboratoires de Prière et Vie fondés par le Père Ignazio Larrañaga, capucin. Il s'agit d'une rencontre annuelle pour ceux qui guident un Laboratoire qui dure cinq mois, du janvier à mai et termine par le Désert. Partageons cette simple, mais intéressante expérience.

« *C'est pourquoi je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur* » (Osée 2,16).

Nous sentons chaque jour l'invitation de Dieu qui nous appelle, nous attire à lui avec un amour toujours nouveau, mais en ces jours de retraite spirituelle, Il nous a adressé une invitation spéciale, unique pour chacune de nous, personnelle, et « nous sommes sorties de notre terre déserte » de tous les jours pour Le rencontrer dans le silence, dans la solitude, dans l'intimité et nous abreuver à la source de sa Parole, de l'Eucharistie et du partage fraternel.



Sr Simonetta, Franciscaine Missionnaire de l'Enfant Jésus, nous a organisé la retraite dans une oasis de prière, une structure qui est née depuis peu en Albanie : la maison de prière S. Joseph des Pères Carmes Scalzi qui s'élève tout seule, à côté du Monastère des moines Carmes, en haut sur une montagne aride, mais attrayante dans son essentialité, qui domine une ample vallée et le regard se perd à l'horizon tandis que l'esprit, loin des lieux communs, se sent naturellement élevé et uni à Dieu.

En Albanie, les Guides sont encore peu nombreuses, mais nous vivons dans une syntonie sincère et la présence l'une de l'autre est stimulation, réconfort, et force réciproque.

Le thème de cette année est très stimulant « **De la souffrance à la paix. Vers une libération** » un parcours, presque un pèlerinage dans notre intérieur, magistralement inspirées par le P. Ignazio et guidées délicatement par Sr Simonetta.

Les méditations nous conduisent à toucher nos fragilités, nous apprennent à lire nos craintes, nous stimulent à reconnaître nos maladies intérieures, mais nous ne craignons pas car nous nous sentons prendre par la main pour nous soulever, nous réveiller et, courageusement, nous abandonner complètement entre les bras du Père.

« **J'accepte tout par amour : que ta volonté soit faite. Dans tes mains, mon Père, je remets mon esprit, en silence et en paix** ».

Cet exercice est toujours bien accepté, durant les laboratoires, car c'est l'un des moments plus libérateurs où dans lesquels nous avons expérimenté aussi la fatigue, nous avons même vu couler des

larmes de douleur, mais qui, à la fin, pour le courage d'avoir tout déposé dans les mains du Père, a transformé cette fatigue en libération et en paix profonde.

Au cours du partage, en plus que Guides des Laboratoires, nous nous sommes senties aussi mères qui lisent la réalité présente de la société dans laquelle ils vivent et souffrent.

Nous aussi, nous souffrons, car nous constatons que beaucoup de choses nous ne pouvons pas les changer, mais nous voulons continuer à rester proches de l'homme de notre temps, marcher à son côté, le soutenir, lui donner espoir, réveiller en lui le sens profond de Dieu assoupi en son cœur.

Analysant le problème de la dépression, nous avons senti très valide l'enseignement du P. Ignazio, stimulant la méthodologie qu'il nous a indiquée.

Même dans la société où nous vivons, en ce passage d'une gestion absolutiste à un régime démocratique, d'une culture agricole à une industrielle, d'une vie sereine et détendue des villages à une concentration de masse dans les périphéries des villes, d'une vie familiale unie, pauvre et simple, à une désagrégation conséquence de l'émigration, nous assistons presque inermes à une transition que l'on prévoit encore longue et douloureuse. Les victimes sont les familles, les jeunes, les enfants, l'affrontement générationnel est fort et la dépression est désormais une maladie commune.

Nous suivons la méthodologie que le P. Ignazio a suggéré dans son livre : « De la souffrance à la paix » maintenant traduit aussi en langue albanaise.

Il y a eu aussi, à côté des méditations et des partages, un temps « fort » dédié à la prière personnelle avec un colloque personnel avec le Seigneur, méditant les textes bibliques indiqués, dans un silence absolu pour permettre à Dieu de parler à notre cœur.

Et...Il nous a parlé et nous Lui avons parlé confessant notre amour pour Lui que nous voulons être toute notre vie. Nous lui sommes aussi très reconnaissantes pour ces jours de retraite ; nous nous sentons plus fortes et sereines et nous sommes prêtes à descendre de la montagne, à Le chercher dans le visage et la douleur de nombreux frères et faire avec eux un chemin de libération pour rejoindre la paix du cœur à laquelle on arrive seulement faisant retour à la source d'eau pure qui est le Christ.



Les guides des laboratoires en Albanie

En retraite spirituelle avec les jeunes confirmands

Les jours 23-24 juin les jeunes qui se préparent à recevoir la Confirmation ont eu deux journées de retraite spirituelle. Y ont participé 23 jeunes garçons de la deuxième classe secondaire de notre paroisse, guidés par notre Curé, le père Tancredi Muccioli et accompagnés par Sr Mini de notre communauté.

Tout s'est déroulé en forme simple, mais dans un climat de recueillement et de silence.

C'est rare que nos jeunes aient la possibilité de faire une telle expérience. L'un des moments plus forts auxquels ils ont participé a été la visite à la communauté de Nomadelfia ; une population communautaire de familles qui vivent ensemble avec le but de construire une nouvelle civilisation fondée sur l'Évangile.

Dans cette communauté, nos jeunes ont été intéressés grâce au témoignage de quelques résidents qui vivent en ce milieu. Très touchant le vidéo à travers lequel ils ont pu connaître davantage l'histoire et le climat de cette réalité ecclésiale. Le moment plus beau a été de pouvoir partager le repas dans les différents groupes familiaux.



C'était une occasion pour connaître les personnes et parler avec elles. Ils ont chanté, loué et remercié le Seigneur. Chaque groupe a partagé des expériences diverses.

Nous souhaitons que, avec le sacrement de la Confirmation, ces jeunes puissent vraiment comprendre le grand don qui leur vient conféré, et vivre avec joie leur jeune âge croyant dans la force de l'Esprit Saint.

Fête de Saint François avec le groupe franciscain

*«C'était merveilleux pour nous de voir comment notre père séraphique,
St François, vit parmi nous ».*

Le groupe franciscain juvénile a dramatisé le Transitus de St François pour notre paroisse « Our Lady of Libera ». Le trois octobre a été une journée extraordinaire pour nous et pour notre paroisse. Le groupe franciscain juvénile a présenté les derniers moments de la vie de Saint François et comment il a invité notre sœur, la mort, à le faire entrer à la présence de Dieu, notre Père.

On a représenté de différentes scènes comme : la rencontre et la bénédiction de Sainte Claire et de ses sœurs, le dernier parcours et bénédiction de la ville d'Assise, la prière avec ses frères, sa bénédiction finale, partageant avec eux le pain béni, etc.

Enfin, de bon cœur et joyeusement, il embrassa sa sœur, la mort.



Les personnes convenues sont restées touchées et surprises de voir comment ce grand saint est passé de ce monde au paradis. Nous avons conclu ce grand événement par l'hymne final à Marie, notre Mère et par une bénédiction.

Les parents ont été étonnés et surpris de voir leurs enfants faire partie de cette belle opportunité et certains d'entre eux ont exprimé le désir de pouvoir voir leurs enfants en

tenue religieuse pour toujours. A fait suite une brève procession avec une petite statue de St François et après nous sommes allés partager une simple agape préparée par la générosité des parents. Notre temps est passé dans la conversation sur la vie de St François et on a terminé cette belle journée avec la bénédiction du père Carlo, notre curé.





Le 4 octobre nous avons eu l'opportunité de participer à une sainte Messe spéciale dans le siège central de notre paroisse « Saint Mary » où nous avons assisté à la profonde émotion de nos adolescents qui ont reçu le Tau béni des mains du père Carlo, comme signe officiel de l'appartenance au groupe juvénile franciscain. Le père Carlo a aussi éclairé les intelligences et les cœurs avec l'explication des vertus franciscaines et l'importance de vivre ces vertus dans la société actuelle.



TRANSMETTRE ET TEMOIGNER LA BEAUTE DE LA MISSION

L'Eglise Universelle pour le mois d'octobre, dédié aux missions, nous a poussées une autre fois à vivre et témoigner que la mission est le cœur de la foi chrétienne. Le Saint Père, le Pape François, accueillant la proposition de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, a indiqué un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019, afin de réveiller davantage la conscience de la «mission ad gentes» et de reprendre avec un nouvel élan, la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale.



Dans notre réalité la mission en Bulgarie, ré-ouverte depuis 25 ans, après le régime communiste, a fait son parcours de foi, d'enthousiasme et de souffrances ! Aux débuts, les Sœurs dans la mission se sont remuées pour approcher les gens et en particulier les jeunes gens et leur transmettre les valeurs de la foi, en réveillant le sens chrétien, perdu pendant le temps de la suppression.

Après des années, les sœurs ont été reconnues même par le gouvernement et ont commencé à





enseigner les langues dans les écoles d'Etat primaire et maternelle. A travers le témoignage et la présence des religieuses, sont nées aussi les premières vocations.

Aujourd'hui, lisant ces signes de la Providence, il ne nous reste que continuer avec confiance dans le Seigneur et passion pour la mission. Nous désirons tout simplement partager cette mémoire avec les sœurs de la Congrégation et l'expérience du mois missionnaire 2017.

Avec les différents groupes de la paroisse : des enfants, des jeunes, des catéchistes, des personnes handicapées du centre « Foi et Lumière », des personnes qui fréquentent la cantine hebdomadaire des pauvres, au couvent, et les dames âgées qui se réunissent chaque jour et offrent leur temps pour préparer des habits en laine, nous avons vécu les divers moments de rencontre et de prière organisés avec le but de présenter la vie missionnaire de la Congrégation. C'est beau de visiter rapidement les continents où nous sommes présentes à travers des filmés et des expositions photographiques ! On a pu créer un climat de dialogue, de connaissance de différentes cultures, d'ouverture et de solidarité.

Devant le Crucifix de S. Damien, situé dans notre chapelle, chaque enfant, jeune ou adulte a reçu une petite croix, signe d'une spéciale mission, en s'engageant à faire une adoption spirituelle pour une personne ou une mission lointaine ou proche.

Nous nous souhaitons de suivre avec joie, allégresse et fidélité « Jésus , le premier et le plus grand évangéliste » dans notre mission quotidienne.

Les Sœurs de la mission en Bulgarie

APPELLES PAR NOM

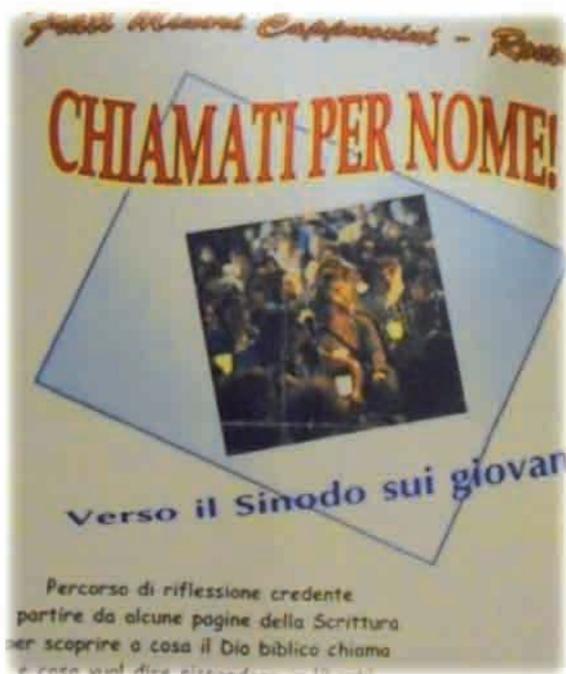
**«Il était dans le monde, et le monde fut par lui,
et le monde ne l'a pas reconnu.**

Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli.

Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu».
(Jean 1,10-12)

Le thème de la vocation chrétienne nous a introduits à approfondir la progéniture que tout baptisé est appelé à vivre en s'insérant dans l'amour trinitaire, pendant la rencontre avec les jeunes de la paroisse « S. Felice da Cantalice » conduits par le P. Marco OFM Capp., à laquelle nous avons participé, nous deux : Sr Victoria Simora et Sr Marta Lucatelli.

La rencontre s'est déroulée dimanche, 29 octobre, dans le couvent des Frères Mineurs Capucins « S. François d'Assise », à Frascati.



La journée a eu des moments de méditation offerts par le P. Marco et des moments de réflexion personnelle sur les points suggérés.

Partant du passage du prologue de l'Évangile de S. Jean : « Il vint parmi les siens, mais les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1,11-12), le P. Marco nous a illustré la dynamique de l'amour trinitaire auquel nous sommes rendus participes à travers le Fils qui a assumé notre nature, recouvrant la relation originaires avec Dieu que nous avons perdue avec le péché.

Cette relation recouverte nous aide à nous ouvrir à l'autre surmontant la tendance de nous renfermer en nous-mêmes, découvrant que en aime l'Autre et les autres, l'on aime soi-même.

Regardant la vocation de Abraham, le P. Marco nous a fait réfléchir sur nos moments de crise dans lesquelles, il est facile de s'adresser seulement à soi-

même, oubliant que nous sommes appelés à la relation avec Dieu.

Pour ce, il est important de trouver les critères du discernement pour vivre orientés vers le Père avec l'aide de l'Esprit Saint.

Les garçons ont été conduits à comprendre que seulement en cette optique, on peut avertir et répondre à l'appel de Dieu.

Pour nous, c'était une occasion pour vérifier et confirmer notre vocation et une opportunité de témoignage de la libre et joyeuse réponse à l'amour de Dieu.

Dans la simplicité franciscaine, nous avons écouté et accueilli les questions de recherche sur le sens profond de la vie dans ses formes les plus différentes.

Ensemble à nos sœurs, nous portons dans notre cœur la prière pour le chemin de foi des jeunes que nous avons rencontrés.

Sr Victoria et Sr Marta

Echange interculturel «une étrange compagnie»

Au cours de l'année scolaire 2016/2017 la communauté scolaire du Lycée franciscain à Kretinga, a eu l'occasion de faire amitié avec les élèves du Lycée Leopardi à Lecco (IT).

L'initiative de l'échange a été promue par le responsable, Giuseppe Meroni, membre actif du mouvement « Communion et Libération » et a trouvé réponse à Kretinga. C'est ainsi que, après des échanges téléphoniques et épistolaires, le projet prend forme : une délégation du même lycée rejoint notre école et propose à six étudiants et deux enseignants de participer à la rencontre annuelle qui se déroule à Thuile, dans la Val d'Aoste, à la mi-juin. Sr Julija Lukauskaitė et un professeur d'anglais accompagnent le groupe, qui accueilli par des familles, a eu aussi la joie de visiter la ville de Milan avec sa merveilleuse cathédrale. Quelle grâce celle de passer cinq jours dans la Val d'Aoste, parmi des jeunes du même âge de cultures et provenances différentes, mais tous fortement accrochés au Christ et désireux de partager



l'expérience chrétienne, renforcer leur foi et leur engagement à suivre le Christ.

Thème du camping : «Une étrange compagnie » ;

But : sortir de ses propres suretés pour aller à la rencontre de l'autre dans sa diversité et richesse.

Les journées sont scandées par la prière du matin et des vêpres, la célébration eucharistique, les sorties en montagne, les réflexions personnelles et du groupe, les jeux de société. L'ensemble égayé par beaucoup de chants et musique.



Une pédagogie différente et enrichissante, une manière neuve d'affronter le thème de la foi et des défis qu'elle comporte. Une occasion pour les jeunes et pour moi aussi, de vivre l'expérience de Dieu à contact avec une nature qui, seule, t'invite à la contemplation, à la louange, au rendement de grâces. Un merci spécial à mes supérieurs qui m'ont permis de vivre cette période de grâce et de partage.

Sr M. Julija Lukauskaité



Une journée pour les Enfants de l'hostel St Clare Bhitbuna, INDE

Le 4 novembre a été une journée de grande joie pour les jeunes gens de l'hostel St Clare à Bhitbuna car elles se sont rendues à faire un pique-nique à Gumla.

Et la communauté entière s'est unie à elles. Un pique-nique pour les enfants à Bhitbuna est très différent d'un pique-nique des enfants en d'autres lieux.

C'est quelque chose d'extraordinaire car ces enfants garderont ce souvenir dans leur cœur pour toute la vie puisque ils n'ont jamais eu la chance de sortir de leurs villages.

Il s'agit en particulier des enfants pauvres de différents villages qui sont dans notre hostel. Nous essayons de leur donner une formation pour les rendre personnes mures et responsables.



On a organisé une sortie d'une journée pour leur donner l'opportunité de visiter le proche district de Gumla. Ils ont commencé leur voyage en autobus avec les sœurs. La première étape a été la visite à l'église de Karuntaleda, où trois missionnaires furent martyrisés. Le témoignage de la foi à travers

leurs services pour le développement des pauvres et la proclamation de la Parole de Dieu étaient des obstacles pour les personnes égoïstes et ils furent brutalement tués.

Les gens le considèrent un centre de pèlerinage et les fillettes ont été enthousiastes de connaître tout cela. Le curé a été très gentil à nous faire visiter les pièces des martyrs, leurs tombeaux, etc. Il nous a expliqué dans le détail le martyre et nous nous sommes rendues compte que les fillettes étaient très désireuses de savoir ce que l'on expliquait et de prier avec dévotion. En ce lieu nous avons déjeuné et ensuite nous avons continué notre voyage.

De Karundaleda nous sommes allées au séminaire des pères du DOC, et là nous avons célébré la Eucharistie. Ensuite nous avons visité la cathédrale du diocèse de Gumla.

Les fillettes étaient enthousiastes de voir la cathédrale, une belle église construite récemment. Puis, nous avons continué en visitant un musée qui représentait la culture tribale de différentes tribus de la zone et qui méritait d'être vu.

Une des familles d'une notre consœur a offert le déjeuner car ils considèrent une honneur de montrer leur hospitalité.

En outre, nous avons rendu visite aussi à une de nos communautés de Gumla où sœurs et enfants étaient très heureux de nous rencontrer.

Dans le voyage du retour, nous avons prié, dansé et chanté ensemble et nous nous sommes beaucoup amusés. On peut dire que ce voyage a été une expérience merveilleuse pour nos fillettes.



DE TA GRAINE UNE FORET...

L'octobre passé, à l'occasion de la fête de St François, les sœurs de l'Institut Asisium à Rome et Simone Bosio, professeur de religion de l'école primaire du premier niveau, ont proposé à un groupe de parents volontaires une expérience singulière : raconter à nos enfants l'histoire du Saint d'Assise nous improvisant comme acteurs par une libre interprétation de l'homonyme musical « Forza venite gente » de Paulicelli.



Il paraît impossible réaliser cet événement, se créant ici et là un peu de temps et ôtant des heures de sommeil aux chères sœurs, pour répéter chaque scène.

Et, par contre, jour après jour, c'est nous-mêmes que nous sommes entrés dans la vie de St François, dans son histoire, dans l'histoire de sa ville, des habitudes de son temps, dans le contexte des relations sociales, culturelles et religieuses de la riche ville d'Assise du 1200.

Nous nous sommes improvisés des tailleurs, des scénographes, des chorégraphes et des danseurs. Beaucoup d'entre nous ont dû jouer plus d'un rôle, changer de vêtements et pas seulement...

Entretemps les heures passaient et le désir de vivre ensemble et de se connaître davantage grandissait, comme augmentait la nécessité du dialogue avec St François et Ste Claire.

C'est ainsi que nos preuves se sont transformées dans une expérience paralitur-





gique, un moment de prière qui à travers l'action nous a permis de rencontrer le vrai metteur en scène de ce moment si unique « Celui qui mut le cœur de Saint François et que aujourd'hui nous a demandé de transmettre ces choses à nos fils, « Celui qui » le Saint appelait « MON DIEU et MON TOUT ».

C'était une stupeur pour tous ce qui est arrivé : les enfants et les jeunes ont dansé, chanté et pleuré avec nous, ensemble aux enseignants si enthousiastes à « casser les lignes ». Le Seigneur nous a donné la grâce de raconter à nos fils beaucoup plus qu'une histoire ; quelque chose

qu'aucun livre, aucune recherche et aucune excursion faite ensemble aurait pu transmettre avec une telle intensité et radicalité.

J'ai choisi comme titre de ce brève article « de ta graine une forêt... » car à chaque répétition j'attendais les paroles de ce passage musical (scène où la Divine Providence envoie St François sans aucune possession et sans crainte à travers les routes du monde) pour tourner mon regard de St François vers les fauteuils du théâtre occupés par tant d'enfants de ressembler à une étendue de petits arbres.



Pour moi, aujourd'hui, mère d'enfants qui ont le privilège et la grâce de fréquenter cet institut, ex élève et fille d'une ex élève, ces mots signifient beaucoup, beaucoup plus de ce que vous pouvez imaginer... Signifie que Saint François est vivant plus que jamais, aujourd'hui, dans ma vie, dans la vie de ces enfants assis sur les fauteuils du théâtre, dans leurs familles et que la graine jetée, depuis 800 ans, de ce petit et humble homme nous consigne dans les mains du Seigneur pour faire de notre vie un chef d'œuvre unique.

Federica Bosio (une maman)

Prendre soin de la famille pour s'occuper des enfants et des jeunes. Les chemins du Centre Béthanie à l'Institut Asisium.

“ Le Dieu Trinité est communion d'amour, et la famille est son reflet vivant. Les paroles de saint Jean-Paul II nous éclairent : « Notre Dieu, dans son mystère le plus intime, n'est pas une solitude, mais une famille, puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour. Cet amour, dans la famille divine, est l'Esprit-Saint. La famille, en effet, n'est pas étrangère à l'essence divine même. La famille n'est pas quelque chose d'étranger à la même essence divine”.

(Amoris Laetitia, chap 1)

Une école est vraiment catholique alors qu'elle s'occupe non seulement de l'élève mais de la personne dans ses trois composantes : corps, intelligence et âme.

Une école est vraiment missionnaire alors qu'elle parvient à rejoindre les vies des personnes avec lesquelles a à quoi faire, réduisant les distances et «se faisant proche».

C'est pourquoi l'Institut Asisium de Rome a appuyé la série des rencontres « Nos fils nous regardent » : quoi voient-ils ? du Centre de Formation Béthanie. Rencontres mensuels ouverts à tous les parents et encore avant pour être couple efficace, capable d'avoir un projet accepté par les conjoints et partagé avec l'école. En effet, le « pacte éducatif de co-responsabilité » (Décret du Président de la République 21 novembre 2007, n. 235) le signent les parents, pas les élèves : trop souvent, il y a une distance entre le projet de l'école et le projet de la famille. L'éducation (et pas la simple didactique) concerne tout le monde : enseignants, étudiants, parents et...la famille. L'école ne peut pas partir seulement du travail en classe ; si on ne commence pas une saine collaboration avec les parents dif-



facilement l'institution scolaire parvient réellement aux élèves.

Nous sommes sûrs qu'ils apprécieront cette expérience dans leur vie

Les interlocuteurs appelés à répondre au défi éducatif lancé par l'école catholique ne seront pas seulement les élèves, donc, mais la famille au complet.

Il s'agit d'un défi très difficile depuis que le tissu social est désagrégé et la famille, elle-même, est liquide, désorientée.

La première à prendre le terrain est l'Église, prête à écouter les besoins de son peuple : l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* a été écrite par le Pape François à partir de deux Synodes sur la famille, extraordinaire et ordinaire, qui se sont déroulés au Vatican en 2014 et 2015. Une exhortation fruit aussi d'une écoute attentive aux besoins de la famille du 21^e siècle et en continuité avec la *Familiaris Consortio*. Dans ses parcours, le Centre de Formation Béthanie prend comme mappe de référence l'*Amoris Laetitia* sans oublier tout le Magistère et les Écritures Saintes, en particulier le livre de la Genèse : si l'homme et la femme n'écoutent pas le désir du Père, ils ne sauront pas leur identité ; s'ils ne font pas retour au projet originare de Dieu, ils risqueront de se perdre.

Ceci se réfère non seulement au couple conjugal mais aussi au couple parental : si nous ne sommes pas « complices dans le bien » (en hébraïque : *ezer*) les fils seront divisés en eux-mêmes, confus et sans une direction claire. Le passage du *chaos* au *cosmos* est l'image de la Genèse que dieu propose à tout homme mais aussi à chaque couple.

L'efficace éducative passe à travers ce pacte : pacte in primis du couple et deuxièmement entre école et famille.

Les rencontres « Nos fils nous regardent : que voient-ils ? » ne sont pas adressées seulement aux parents catholiques, partant du principe selon lequel « Christ, qui est le nouvel Adam, qui révélant le mystère du Père et de son amour révèle aussi pleinement l'homme à lui-même et lui manifeste sa très haute vocation. Tous les parents, en tant que individu ou couple, viennent interpellés par la voix du Christ, sans distinction, pour arriver au principe (en hébraïque : *bereshit*).

Très nombreux les couples aidés par le Centre Béthanie, à travers anthropologie chrétienne et consultation familiale ; en effet tous les couples de l'équipe se sont formés chez l'Ecole Italienne Consultants Familiaux du Planning « La Famille » de Rome. Le chemin de Béthanie constitue donc une rencontre équilibrée entre l'intelligence et la foi ; une intelligence ouverte à la foi et une foi raisonnable, suivant l'invitation du Pape Benoît XVI.

Béthanie, depuis 12 ans, propose un itinéraire de quatre étapes pour couples en formation et couples en difficulté et au cours des dernières années s'est diffusé dans les paroisses romaines et d'autres diocèses. Les fondateurs sont Claudio Gentili, directeur de la revue « La Société », expert de politiques scolaires et professeur universitaire, et sa femme Laura Viscardi, théologien et iconographe ; leur dernier livre « Complices dans le bien », est publié par les éditions Saint Paul. Depuis novembre 2017, grâce à la disponibilité des sœurs de la Congrégation dans la personne de Sr Augusta Visentin, est commencé la pastorale familiale aussi chez l'Institut Asisium où la réponse des parents a été positive. A une première partie de *lectio divina* suit un laboratoire psycho-spirituel où les individus et les couples puissent se confronter sur les thématiques proposées, devenant ainsi participants et non pas de simples auditeurs. Le dialogue de couple («le promo fils du couple est le couple) ! » est l'un des slogans de Béthanie) devient condition importante pour l'alliance dans l'éducation des fils. L'efficace éducative est fruit aussi de cet amour entre les conjoints dont les fils puissent se nourrir. Les fils sont au centre, mais le couple est le centre.

Alessandro Pucci
enseignant chez l'Institut Asisium.

Une maison de retraite différente

« On peut avoir l'idée qu'en France la foi dans le Christ concerne seulement les personnes ultra-octogénaires » je réfléchis en moi-même tandis que «s'ouvre la porte de la «maison Bernard» à Tracy le Mont (France). Un milieu lumineux, accueillant et propre qui te rappelle ta propre maison. La personne qui m'accompagne, employant le code secret, ouvre une deuxième porte, puis la troisième et finalement les sœurs de la communauté de Carlepont arrivent dans la salle à dîner qui, après quelques minutes, elles transforment en chapelle. Le curé, Père Guy Marie Tavignon, célèbre ici la S. Messe une fois par moi.

C'est la première fois que je me trouve dans ce milieu, attentive et curieuse, j'observe ce qu'il arrive tout autour de moi. Le monsieur à côté de moi, assis dans un fauteuil confortable, dort si profondément qu'il ne se rend pas compte que la sœur le déplace pour faire espace aux parents qui sont venus pour participer au sacrifice eucharistique.

Une dame distinguée, qui s'est assise à son côté, lui caresse délicatement la main et pour s'excuser avec moi qui je suis nouvelle dit : «C'est mon mari, ça fait huit ans qu'il est ainsi. J'ai dû l'amener ici parce que je ne pouvais pas le suivre toute seule dans notre maison».

Je me sens très émue. Au terme de la S. Messe, le monsieur se réveille et, reconnue sa femme à côté de lui, lui fait un beau sourire.

Le cercle d'Alzheimer est composé d'hommes et de femmes qui étaient autrefois des hommes d'affaires, des secrétaires d'entreprises importantes, des mères, des grands-parents qui, dans l'après-guerre, ont émigré de leurs pays pour construire une vie meilleure en France.

Maintenant ils semblent comme emprisonnés dans les souvenirs du passé, tous attendent un mot, une caresse, un sourire.

J'ai été très émue quand, au moment de la Communion, le prêtre a touché délicatement la joue d'une dame pour l'aider à avaler l'Hostie et elle avec un radieux sourire, sans dents, serra le visage du prêtre dans ses mains. Je me suis dite : «C'est l'accolade du lépreux du XXIème siècle».



Une infirmière m'adresse gentiment un mot et dit : «Parfois on se questionne si ça vaut la peine de faire célébrer la S. Messe parmi ces malades d'Alzheimer ». Et tandis qu'elle parle, il paraît qu'une main invisible joue aux échecs et les personnes, comme des pions, se déplacent continuellement changeant sous nos yeux la structure.

En réalité, la réponse elles l'avaient déjà trouvée dans les gestes précédents.

Je Te loue, Seigneur, et je Te bénis pour l'expérience que Tu m'as donné de vivre avec les sœurs de la communauté de Carlepont durant l'été dernier.



Sœur Julija Lukauskaitė

SERVICE MEDICAL GRATUIT et PRIERE dans les VILLAGES

Au mois de novembre 2017 on a organisé trois jours de service médical gratuit et de prière dans la paroisse de Tripurantakam par le Rév.de Père Abraham Vettukatil, le Dr Rajesh Chagadda avec l'assistance du Conseil paroissial. Le Docteur, Sr Rosanis et son groupe qui appartient à la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, de la Province Holy Family,



ont accepté volontiers notre requête de conduire un champ médical gratuit et un service de prière pendant trois jours. Le docteur, Sr Rosanis, qui travaille dans l'hôpital « St Francis » à Kalipatnam, à l'ouest de Godavari, est venu avec Sr Haritha et un laïc associé, monsieur Rajesh.

Le champ médical a été inauguré par l'inspecteur de la police T. Tyagaraj et le membre du conseil municipal Neelam Chenna. On l'a organisé en trois centres principaux de la paroisse : Endurivaripale,

Lellapale, Tripurantakam. La paroisse entière et les zones limitrophes ont beaucoup bénéficié des services médicaux. Presque 250 personnes ont participé au champ. En plus de services médicaux offerts à tant de personnes, on a organisé aussi des moments forts de prière de guérison grâce auxquels nombreuses personnes ont été touchées par l'Esprit Saint.

Tous les paroissiens ont grandement apprécié le gentil geste et l'excellent service du Docteur, Sr Rosanis, et du groupe de personnes qui l'accompagnaient et tous sont reconnaissants de leur cœur généreux et de leur service infatigable.

Dr Rajesh



La joie d'être parmi nos «grands-parents»

Ouvertes à toutes les activités de la paroisse, nous nous sommes engagées à nous rendre aussi dans les trois maisons de retraite qui se trouvent à Latera, Onano et Grotte.

C'est vraiment une expérience très belle celle de passer quelque temps avec les personnes âgées et voir comment chaque semaine ils nous attendent avec joie. Nous accueillons cette opportunité comme une mission belle et très significative : notre aller chez eux, leur rendre visite, écouter leurs plaintes, leurs souffrances physiques, émotives et leurs nombreux souvenirs.

Ils nous disent toujours que nous sommes leurs nièces et que notre sourire, une de nos caresses leur suffit pour faire renaître en eux la vie. Certains d'entre eux, à peine nous entrons dans la salle,



viennent à notre rencontre pour nous saluer, nous parler de ce qu'ils portent dans leur cœur et nous demander des prières.

Nous sommes très heureuses de partager nos talents avec eux. Après notre prière ensemble, la récitation du chapelet, Sr Annagrazia est très douée pour faire chanter et danser nos « grands-parents », à la fois avec des chants religieux et des chansons populaires qui éveillent en eux des souvenirs, enthousiasme et même les grands-parents endormis se réveillent et chantent à pleine voix. Quelqu'un, se souvenant de sa jeunesse, commence à pleurer. Alors une caresse et un câlin, ramène le sourire sur leurs visages !

Nous sommes heureuses de cette mission spéciale qui nous donne l'opportunité de consoler au mieux nos grands-parents et de leur faire accepter leur vieillesse.



La communauté de Grotte di Castro

La Journée en faveur des «pauvres»

Solidaires avec les sans-logis

Toutes les communautés paroissiales et nombreuses organisations au niveau mondial ont répondu généreusement à l'invitation du pape François qui a voulu consacrer une journée des pauvres afin de sensibiliser nous tous à cette réalité.

Sollicitées par les mots du pape François qui invite « à ne pas fermer les yeux à Dieu qui nous regarde et devant le prochain qui nous interpelle... surtout au frère oublié et exclus », la population de la ville de Kretinga s'est mobilisée et avec enthousiasme et générosité a adhéré à l'initiative que le proviseur du lycée franciscain, frère Alvydas Virbalis OFM, et les frères franciscains ont organisé, pour la deuxième fois, « la course de bienfaisance » au soutien des sans-logis. Toute la communauté civile et paroissiale s'est sentie intéressée.

C'est le premier dimanche d'octobre, une splendide journée de soleil et, après avoir participé à la sainte Messe, nous nous retrouvons dans la place principale de la ville où tout est déjà prêt et il y a de nombreux volontaires qui nous attendent.

Et je dis exactement « qu'ils nous attendent » car cette année nous aussi nous avons voulu participer... et pour vrai dire, nous, les sœurs, nous n'avons pas couru, mais transformé la course en une marche joyeuse. Au long du parcours, nous nous sommes arrêtées pour échanger, salutations, souhaits, sourires avec les personnes que nous rencontrions sur le chemin et qui nous félicitaient en nous voyant solidaires et heureuses. C'a été une vraie occasion pour témoigner joie et partage et faire nôtre « la culture de la rencontre ».

Les sœurs de la communauté de Kretinga



CELEBRATION des PROMESSES des LAÏCS ASSOCIÉS

Les Laïcs Associés de la Province « S. Louis IX » continuent avec fidélité et engagement leur chemin. Un groupe de 11 personnes a déjà fait ses promesses définitives et un autre groupe de 13 personnes sont engagés pour les promesses annuelles. Par la suite, 4 de ce dernier groupe feront leurs promesses. Au mois de juin, ils ont eu la joie et la grâce de faire une journée de retraite à l'Abbaye de Solesmes des moines bénédictins (le 17 juin).

Le 23 juin, Solennité du Sacré-Cœur, ils ont présenté leurs promesses au Seigneur. Écoutons de leurs paroles, quelques réflexions et des émotions de ce qu'ils ont vécu.

Les promesses

- *Une étape sur le chemin de découverte et d'approfondissement de la spiritualité franciscaine.*
- *Un engagement à poursuivre ce chemin, puisant la force dans le Sacré-Cœur de Jésus, en la spiritualité de Saint François, en l'amour fraternel des religieuses FMSC, et des Laïcs Associés au cœur de l'Eglise.*
- *une prise de conscience, et une acceptation de la réalité de l'Amour de Dieu pour chacun, personnellement ; de sa présence à mes côtés et de ses dons.*
- *Un désir de tenter de répondre à cet amour gratuit, en dépit de ma petitesse, avec confiance, simplicité, bienveillance, joie, espérance ; et par la prière de louange.*
- *Une invitation à aimer la vie, et mes frères et sœurs. En quelque sorte un envoi en mission, pour contribuer à semer l'amour de Dieu dans le monde.*

Ce qui aura été marquant pour moi lors de la retraite :

- La solidité, la force tranquille de ceux qui s'appuient sur Dieu, qui acceptent de lui remettre toute chose.

- Solidité et paix qui émane de ces hommes pétris de prière, imprégnés de la Parole de Dieu.

- la profondeur, tout en simplicité de l'intervention d'un moine, et de Sœur Marie-Armelle, transcription d'un vécu ancré dans la relation à Dieu, émaillé d'anecdotes bien humaines illustrant la

présence et l'action de Dieu dans nos vies, révélant l'importance de notre écoute, de notre regard, de notre ouverture à la vie divine à laquelle il nous est offert de participer.

- La confession, qui a pris là aussi une autre dimension, celle d'un dialogue en vérité sous le regard aimant du Père. Rarement je l'ai vécu de façon constructive, positive, donnant un élan pour repartir sur de meilleures bases, avec la grâce de Dieu pour m'aider à lutter contre la faiblesse humaine ; convaincue que Dieu m'accueille volontiers avec mes manques, et non pas avec mes masques.



La célébration des promesses.

- *Je l'ai vécue comme «un nouveau baptême dans l'amour de Dieu», expression entendue lors de la préparation, et qui a résonné fortement en moi.*
- *Emotion d'un nouveau départ, précédé d'un temps de maturation dans la fraternité, et tendu vers la mission à venir.*
- *Remise du Tau - signe de bénédiction, de Paix, de libération - accompagnée de cette parole «souviens-toi que ce n'est pas toi qui porte la croix; c'est la croix qui te porte». Je voudrais dire «Merci Seigneur!» et en même temps «Je crois Seigneur, mais augmente en moi la foi».*

Claire



Soeur Armelle,...après ces 3 années riches d'enseignement à l'école de Saint François, vous m'avez gentiment écouté et motivé. Après avoir prié j'ai décidé de faire ma promesse en tant que Laïc Associé et je vous en remercie profondément et sincèrement. La retraite à l'Abbaye de Solesmes point d'orgue avant la célébration des promesses aura permis d'affermir les liens fraternels qui nous unissent désormais. Oui vraiment, Jésus nous donne d'expérimenter, de vivre en vérité cette Fraternité à laquelle, il appelle chaque femme et chaque homme. Assurément, le temps de retraite m'aura personnellement fait prendre pleinement conscience de la nouvelle famille auprès de laquelle je m'apprêtais à m'engager. La vie en Jésus n'est pas toujours un long fleuve tranquille! ... Jésus est là je le sais, je le sens... L'émotion et la Paix se mêlent au moment de prononcer à mon tour ma première promesse annuelle et ce accompagné de ma petite Sara... Seigneur, nous sommes devant toi pour dire combien tu es grand, combien ton Amour est précieux!

ROUAN

La retraite à SOLESMES pour nous fut une journée mémorable en communion avec notre Saint Patron François. Le partage en commun du repas, la conférence du Père Philippe ainsi que le sacrement de Réconciliation. La cérémonie en votre chapelle restera pour nous un moment grandiose, maintenant nous voilà définitivement membres Laïcs Associés dans votre communauté pour la vie. Certes une lourde



charge mais combien généreuse envers ceux qui sont dans la misère, le désespoir la maladie et bien plus encore. Nous essayions de les reconforter de notre mieux. Avec toute notre plus grande gratitude accompagnée de notre affection fraternelle, nous n'oublierons jamais tout ce que vous nous avez apporté.

Paulette et Charles

Ce que je retiens de tous les enseignements dispensés par vous sœur Armelle, c'est une meilleure connaissance d'une part de la congrégation des sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur, et d'autre part, de la vie de saint François.

Une vie fraternelle au sein de la communauté et de la paroisse, voilà ce qui a marqué ces rencontres aidées en cela par les enseignements et la retraite à Solesmes.

Si pour moi, j'ai eu quelques difficultés à accueillir ce temps de retraite, la convivialité et le dialogue entre frères et sœurs ont été le point fort de cette journée.

Sur la célébration des promesses ... encore une fois le côté solidaire et fraternel entre tous sans oublier ce bon moment festif bien sûr.

Alain



Les Laïcs Associés à Limassol commencent leur chemin

Le 9 juillet 2017 a eu lieu, à Limassol, la première rencontre des LFMSC (Laïcs Franciscains Missionnaires du Sacré-Cœur). Le groupe comprenait 19 personnes.

La réunion a commencé à 16h00 dans notre chapelle. Sœur Roly Kaithakulath a donné la bienvenue à tous, commençant avec une phrase biblique : « *C'est le jour fait par le Seigneur, jouissons et exultons ensemble* ». Elle a continué expliquant que « *Le Seigneur a un plan pour nous qui est très personnel. Dieu nous appelle par nom et je crois que tu aies senti en toi-même une inspiration pour connaître, pour apprendre et pour être un disciple du Christ à travers les pas de St François d'Assise.*



Dieu nous donne sa grâce pour modeler notre vie comme Il veut...la vie que nous avons reçue est un don de Dieu. Un don qui nous est offert librement, pour le partager avec les autres...

Il y a une seule caste, la caste de l'humanité, une religion, la religion de l'amour, un seul commandement, le commandement de la sincérité. Un seul Dieu, une langue qui est le langage du cœur, car Dieu est Amour.



Après cette introduction, nous avons invoqué l'Esprit Saint afin qu'Il guide notre rencontre, remplisse le cœur de chaque participant et nous rend humbles et simples instruments de paix dans les mains du Seigneur.

Sr Gracy Puthiyadath a raconté l'histoire de l'origine de notre fondation, et a leur expliqué la signification de LFMSC.

Après la présentation de la Congrégation de la part de Sr Gracy, Sr Svetla Zekova a partagé avec le groupe l'expérience que les sœurs vivent en Bulgarie avec les laïcs qui leur sont toujours proches en les aidant en toute activité.

Il y a eu une brève pause de silence et de prière personnelle. Aux mots du chant *Lead kindly*

light... chacun de nous s'est approché de l'autel avec une petite bougie allumée, comme symbole de notre disponibilité à être lumière du monde.

Ensuite nous nous sommes rendus dans la salle de communauté où nous avons vu un video qui présentait toute l'histoire de notre Congrégation et les différentes missions, à commencer des débuts jusqu'aujourd'hui. Nous avons échangé les impressions que une telle rencontre a suscitées en chacun de nous, et spontanément sont surgis le désir et la décision de continuer et de former le groupe de LFMSC.

Nous présentons ici le partage de l'expérience vécue par une jeune fille:

« Mille merci à toutes les sœurs, en particulier à notre guide spirituel, Sr Roly, pour nous avoir donné cette opportunité en nous invitant à connaître davantage St François d'Assise. Merci à tous les Laïcs Franciscains Missionnaires du Sacré-Cœur. Nous sommes heureux et désireux de faire partie de votre mission spécialement avec la possibilité de participer à quelques engagements apostoliques. C'est une grande opportunité pour nous de commencer à suivre ce que Dieu veut de nous. Non seulement construire une église au-dehors, mais dans notre cœur en nous aimant les uns les autres et aidant ceux qui sont dans le besoin. Merci et que Dieu vous bénisse tous ».



La deuxième rencontre a eu lieu à Troodos, le 15 août.

Sr Roly a guidé la rencontre se servant de l'encyclique du Saint-Père François « Laudato Si' », et elle s'est exprimé comme suit :

Chantons le chant de l'amour et de la fraternité qui est la nature. Les voies de Dieu sont merveilleuses et personne ne peut les comprendre en profondeur; mais nous pouvons le sentir personnellement en nos cœurs et le voir par nos yeux spirituels. Aujourd'hui nous sommes en contact avec toute la créa-

tion, le ciel est notre toit, les pierres et le sol sont le lieu où nous pouvons nous reposer et tout autour de nous il y a la présence de Dieu et la Parole de Dieu au centre de nous. Le but de notre rassemblement est celui de réfléchir sur l'encyclique du pape François, la « Laudato Si' ». Le titre est tiré de la première ligne de l'encyclique.

« Que tu sois loué, mon Dieu, ou « louange à vous, mon Seigneur ». Dans les mots de ce merveilleux cantique, Saint François d'Assise nous rappelle que notre maison commune est comme une sœur avec laquelle nous partageons notre vie et une belle mère qui ouvre ses bras pour nous embrasser.

Ensuite Sr Roly a invité tous à faire un tour dans la forêt pour réfléchir sur la présence de Dieu au milieu des plantes, des arbres, du vent, de la chaleur, du soleil, etc. Les réflexions sorties de cette expérience ont été merveilleuses et profondes. La rencontre est terminée avec la Sainte Messe célébrée par le Rév. de Père Enrique Bermejo.

La troisième rencontre s'est déroulée à Limassol le 1^{er} octobre



Sr Angelica Hadjihanni, supérieure provinciale, Sr Veronica Hadjijoseph, supérieure locale, et toutes les religieuses de la communauté ont accueilli les membres dans notre chapelle et Sr Roly a expliqué le programme du jour.

Sr Aurora Castardo, avec une grande joie, a accepté l'invitation pour venir à Limassol et parler aux laïcs sur St François d'Assise.

Par la suite nous avons eu la célébration du Transitus de St François ensemble à la communauté. Sr Aurora s'est beaucoup appliquée pour rendre belle cette journée en préparant non seulement la cha-

pelle pour l'occasion, mais aussi des video clip pour la célébration et l'explication de la même. Toute cette préparation a beaucoup aidé la prière de nous tous.

A la fin de cette réunion, la Supérieure provinciale a donné à tous les présents un chapelet et la bénédiction de St François.

Un grand merci à tous pour l'aide et le soutien. Espérons de continuer à servir le Seigneur dans la foi et l'amour envers toutes les créatures.

Sr Roly, Sr Gracy, Sr Svetla



Jeunes – foi – Maladie – Congrès A.I.Pa.S.

Du 9 au 12 octobre 2017 a eu lieu à Assise le XXXIII^e Congrès National A.I.Pa.S. (Association Italienne Pastorale de la Santé).

Le congrès, qui normalement a échéance annuelle, s'adressait à ceux qui, en tant qu'aumôniers ou volontaires, entrent en contact profond avec le monde de la souffrance à l'intérieure des structures sanitaires. L'Association a toujours eu comme objectif la formation des chargés de ce service pour les aider à croître comme personnes et comme croyants et à savoir trouver le juste équilibre entre l'être et l'agir. Sur la ligne du pape François qui désire une Eglise en écoute des jeunes, c'est sur eux qui ont braqué les projecteurs ; pour ce le thème choisi était : « Jeunes, foi et maladie. Difficultés et ressources pastorales ».

Pour le Diocèse de Trento ont participé Silvia, chargée pour la chapellenie de l'Hôpital de Arco, et Frère Ezio ofmcapp, aumônier de l'Hôpital « S. Claire » à Trento. En outre, vu le thème et ayant depuis deux ans commencé un projet de la Pastorale Juvénile qui accompagne les jeunes dans un parcours de volontariat près de la personne malade, nous avons adhéres participant moi (Sr Barbara) avec trois jeunes animatrices : Paola, Michela e Francesca.

Les relations sont parties exactement de la question sur comment les jeunes vivent l'expérience de la foi au milieu des défis de la vie de notre temps et en particulier alors que la foi est menacée de la maladie et de la crainte de la mort. Oui, car la souffrance, à un certain moment de la la vie, intéresse chacun de nous, il n'y a pas de vie sans douleur et cela n'épargne non plus celui qui est dans l'âge de la jeunesse.

La bibliste Rosanna Virgili nous a accompagnées entre les pages de l'Evangile décrivant comme encore aujourd'hui, dans notre vie, nous croisons les femmes Cananéennes qui crient, veuves de Naïm qui



pleurent, chefs de la Synagogue qui supplient... et à un grande douleur devrait correspondre beaucoup d'amour suivant l'exemple de Jésus, Fils de Dieu incarné pour toucher, par sa vie, la vie souffrante de chaque homme.

Nous a narré que la « plongée » dans l'accueil proposé aux jeunes qui entreprennent un par-



cours personnel de volontariat social représente aussi un retour aux racines bibliques de la chrétienté : « Dieu est médecin, mieux, celui-ci est le premier adjectif assigné à Dieu après la libération de l’Égypte, mais l’œuvre de soin du Seigneur n’est pas une « prestation », mais une vraie alliance, qui présuppose un acte de fidélité, à la base de laquelle je me prends soin de toi ».



Les témoignages que nous avons écoutés nous ont fait comprendre que croire en Quelqu’un qui ne nous abandonne jamais, même si reste en silence, peut faire devenir les jours, les mois, les années vécus dans la « nuit » comme un temps de grâce. La foi, à l’heure de l’épreuve est déterminante, éclaire et aide à donner un sens à la souffrance dans les différentes expressions.

L’intervention du P. Michele Falabretti, responsable du Service national pour la pastorale juvénile, a dit que le Synode des Jeunes ne promulguera pas un « manuel » dans lequel trouver toutes les réponses à tous les problèmes et doutes des jeunes, en effet, il représente un chemin qu’on fait marchant à leur côté, écoutant, partageant, s’éloignant des réponses déjà confectionnées qui ne suffisent plus. Le thème de la souffrance est l’un des thèmes centraux de l’expérience de croissance des jeunes, qui parfois se trouvent à vivre des situations de fragilité psychologique et spirituelle, soumis comme ils sont aux intempéries de la croissance. Aujourd’hui nombreux jeunes choisissent de donner leur temps et énergies à celui qui est en difficulté, mais quand ils viennent à contact avec la maladie et avec la mort révèlent leur grand besoin d’une guide, de quelqu’un qui sache les accompagner dans la découverte de ces difficultés.

Le dialogue interreligieux à Istanbul : une forte expérience formative

Du 12 au 28 octobre 2017, a eu lieu le cours de formation permanente sur le dialogue interreligieux et œcuménique, organisé par les Frères Mineurs de la fraternité internationale « Sainte Marie in Draperis ».

Le cours a vu la participation d'une trentaine de participants, dans la majorité formée des Frères Mineurs, trois sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur ; deux vivent en Turquie : Sr Zita Gutang , Sr Miriam Oyarzo, Sr Dila Vasia venue de l'Albanie et six laïcs. La composition du groupe était tout à fait internationale : République Démocratique du Congo et Congo Brazzaville, Mexique, Indonésie, Philippines, Pakistan, Italie, Albanie, Malte, France... jour après jour cette internationalité s'est révélée être une authentique richesse.



Le parcours formatif proposé aux participants a été décrit utilisant la métaphore du « mosaïque » ; à travers des moments de prière, conférences dans la salle, témoignages directes, visite à de différents lieux, s'est formé un tableau toujours plus complet des défis et des frontières du dialogue et des modalités à travers lesquelles celui-ci assume une forme concrète.

Tout au long des journées on a proposé les fondements anthropologiques et bibliques du dialogue en termes généraux ; on a présenté les dimensions du dialogue interreligieux (surtout avec l'Islam et l'hébraïsme) et du dialogue œcuménique.

Une icône a guidé nos journées : celle de François d'Assise, frère et mineur, capable de construire des relations toujours fraternelles et respectueuses, jusqu'au point d'arriver à rencontrer le sultan d'Egypte lui-même à Damiette.

Quelques jours ont été dédiés à un pèlerinage en Anatolie, sur les pas de S. Paul, et en Cappadoce, sur les pas de S. Grégoire de Nazantius et S. Basile le Grand : le contact avec les lieux des origines chrétiennes a contribué à raviver la conscience de notre histoire et du courage des premiers témoins du Christ et, ensemble à cela, a mis en évidence aussi le fait que jusque des débuts, comme nous a dit l'évêque de Iskenderun, Mgr Paolo Bizzeti, qui nous accompagnait, « le christianisme est né pluriel ». Nombreux les événements forts de ces jours-ci et il n'est pas possible de les nombrer tous en ces peu de lignes.

Toutefois, on ne peut pas passer sous silence la rencontre avec le patriarche orthodoxe œcuménique Bartholomé Ier, l'eucharistie célébrée dans une église d'un monastère orthodoxe (dans le ainsi-dit

« sanctuaire », derrière l'iconostase : un acte de grande hospitalité envers nous, les catholiques), un Symposium pour célébrer les Cinq cents ans de la réforme luthérienne, une prière œcuménique avec le style de Taizé et encore la présence à la prière dans une communauté islamique dans une mosquée, la présence à la prière de la communauté Alevita, une prière interreligieuse avec la confrérie des Derviches, le témoignage de quelques réfugiés chrétiens qui proviennent de l'Irak. Tout a été très émouvant.

Dans un partage à l'intérieur du groupe des participants un mot qui recourait était « Grace ». Effectivement le cours a été un don qui m'a enrichie personnellement, pour aller « à la rencontre de la diversité ».

Quelqu'un a dit : « après ces jours nous n'aurions pas un diplôme sur le dialogue, mais nous avons un cœur changé et une intelligence plus ouverte ». Ces jours-ci m'ont aidé à connaître la diversité, pour arriver à l'essentiel. Là où il y a l'essentiel, il y a communion ; une communion réalisée selon le charisme franciscain de la minorité et du service.

Le dialogue se trouve vraiment « dans nos chromosomes franciscains » et sans doute ce cours aide dans une manière profondément existentielle pour approfondir notre vocation vers la rencontre de l'autre soit qu'il appartienne à une autre confession chrétienne soit qu'il professe celle en Notre Seigneur Jésus ! Merci pour m'avoir donné cette occasion spéciale de formation.



Sr Dila Vasia



Pastorale vocationnelle et vie consacrée: Horizons et espoirs «Venez et verrez»

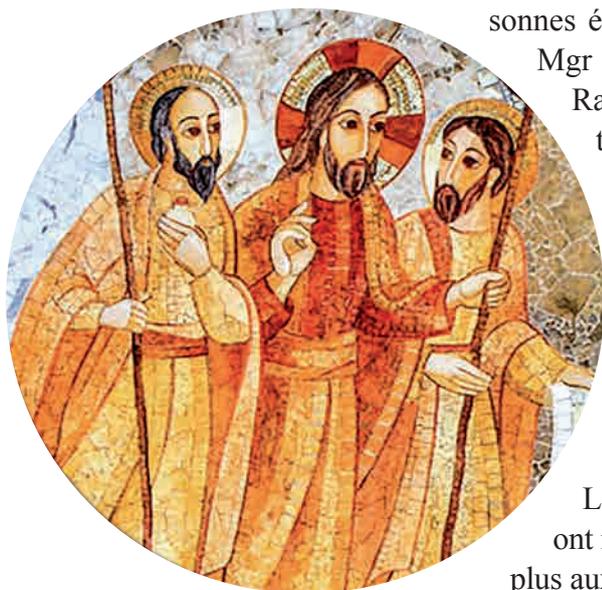
La supérieure générale, Sr Paola Dotto, et trois sœurs du conseil général ont participé à un séminaire sur le thème « Pastorale vocationnelle et vie consacrée : Horizons et espoirs » du 1er au 3 décembre 2017. Il a été organisé par la Congrégation pour la vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, en vue du prochain synode des jeunes, qui se tiendra en octobre 2018. Une réunion de presque 800 religieux/ses, qui appartiennent à différents secteurs charismatiques, culturels et apostoliques ; tous avec la même préoccupation, c'est-à-dire comment donner une vraie formation à la foi dans l'église future ? Dans quelle manière, notre ministère pastoral devient-il un canal efficace pour diriger les jeunes à choisir leur juste vocation ?

La salutation initiale est commencée avec le message du Pape François, lu en assemblée par Mgr José Rodriguez Carballo, car le Pontife se trouve en visite en Bangladesh et Myanmar. Le message a mis en évidence la préoccupation du Saint-Père sur l'actuelle situation, les exigences de l'Évangile, la grande responsabilité des religieux d'avoir une vraie conviction pastorale ; notre rôle pour rejoindre et nous mettre en relation avec les jeunes d'aujourd'hui qui ont perdu leur orientation en divers aspects de la vie.

Les réflexions, les discussions et le partage de tout le programme ont été centrés sur les paroles de l'Évangile : « Venez et verrez » de St Jean (Jean 1, 39). Jésus a invité les disciples « venez et verrez ». Ils allèrent et restèrent avec Lui. Leur expérience fut si forte qu'ils restèrent plus longtemps avec Lui. « Rester avec Jésus » a porté un changement dans leurs vies et ils ont ensuite motivé d'autres disciples à avoir la même expérience. Aujourd'hui nous aussi invitons les jeunes de façon différente. Malheureusement il arrive qu'ils ne restent pas longtemps, ni encouragent les autres à faire la même expérience. C'est un fait phénomène alarmant que les jeunes soient en train de s'éloigner toujours davantage de la vie religieuse et même de la foi.

A ce point, les différents sujets de la conférence offerts par des personnes éminentes et expertes (le cardinal João Braz de Aviz, Mgr José R. Carballo, Pascual Chavez, S.D.B., Timothy Radcliffe O.P., le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire du Synode, le cardinal Beniamino Stella, Préfet de la Congrégation pour le Clergé) nous ont invités à nous interroger sur notre être et faire en tant que consacrés et, donc, apporter les changements nécessaires et à faire un effort pour nous renouveler. Notre témoignage de foi et d'amour dans nos fraternités et nos apostolats, notre manière de vivre les vœux, etc. devraient être évalués pour voir s'ils attirent et encouragent les jeunes à notre façon de vivre.

Les jeunes sont bons, généreux, attentifs aux pauvres. Ils ont nostalgie de quelque chose de réel et vrai: ils ne croient plus aux mots, ils ont besoin de témoins de vie authentique.



Toutes les interventions ont exprimé la nécessité d'intégrer la pastorale vocationnelle avec le ministère pastoral, commençant pour les familles.

En effet, les témoignages de vie partagés de différentes personnes ont mis en évidence la nécessité de commencer notre ministère vocationnel directement des familles. Le logo choisi pour tout le programme a été : « Jésus marchait avec les disciples vers Emmaüs ».

Aujourd'hui nous vient demandé de marcher avec les jeunes, rencontrés dans leur réalité quotidienne de la vie, accompagnés dans l'amour, les instruire et les éclairer à la vérité : Jésus. Certainement cela provoquera un changement dans leurs vies et pourront transmettre cette expérience à d'autres : « Nous avons trouvé le Messie ».

Le partage des groupes divisés selon les régions linguistiques a été très enrichissant. Différents groupes ont porté leur ligne-guide pour le synode pour les jeunes, en octobre 2018. L'entier programme a été très stimulant, une invitation à tous pour accueillir les défis à faire des pas décisifs dans la pastorale, et en manière spécifique dans la pastorale vocationnelle.



Vivantes en Dieu

*“Le paradis est le but et
l’objectif de notre existence”
(Pape François)*



**Sœur Libera Miotto
du Bon Pasteur**

*Née à Vedelago (TV),
le 24.09.1930
Morte à Gémone (UD),
le 25.06.2017*

Alors que Imelda Miotto, à l’âge de 19 ans, décida de répondre à l’appel du Seigneur, en plus d’être appelée Libera comme ses saints parents (son papa Liberale et maman Libera Tommasini que Sr Libera ne connut pas car elle mourut jeune), elle choisit aussi de s’appuyer sur le Bon Pasteur. Elle douce, bonne et humble selon l’Evangile, cer-

tainement trouvait paix, joie et sûreté entre les bras de Jésus. Sr Libera naquit à Vedelago le 24 septembre 1930 et fut baptisée après quatre jours, le 28 septembre. Toujours gracile depuis son enfance, toutefois, elle fut prête à affronter la vie avec sa foi simple et authentique!

Après son habilitation à l’enseignement, elle est passée par différentes communautés en se dédiant aux petits de l’école maternelle en Frioul (Treppo Grande, Raveo, Basaldella, Faedis, Paluzza) et dans le Trentin (Andalo). La mission avec les enfants et leurs familles est toujours très exigeante et sa santé n’a pas résisté (surtout après un grave accident de voiture). En effet, déjà à 40 ans, elle a dû se retirer à la maison mère. Ici elle a pu exprimer son talent particulier: la broderie.

Pendant des années elle s’est consacrée avec une véritable passion surtout pour confectionner des parements liturgiques: nappes pour l’autel, parements et services pour la Messe. La

mission plus difficile elle l’a vécue en ces derniers ans, accablée d’une maladie au cours de laquelle elle a donné preuve d’une patience infinie. Elle ne se plaignait jamais en offrant tout au Seigneur. Plusieurs fois elle semblait prendre le vol vers le ciel, mais seulement le 25 juin, entourée des ses cons’urs en prière, Sr Libera a abandonné cet exil terrestre pour aller à la rencontre de Jésus, le Bon Pasteur, finalement «libre» de parcourir les prairies éternelles du ciel pour rassasier sa faim d’infini.

Sr Libera, maintenant que tu es «libre de tout conditionnement terrestre» tu peux expérimenter la joie des fils dans l’étreinte tendre de ton Père, rappelle-toi de tes chers et de nous, tes cons’urs. Intercède le don de saintes vocations qui sachent vivre comme toi, remplies de confiance dans l’amour de Dieu!





**Sœur Terlisa Pattaro
du Bon Pasteur**

*Née à Trebaseleghe (PD),
le 19.11.1924
Morte à Gémone (UD),
le 23.07.2017*

Le 23 juillet 2017, vers la conclusion du XVI dimanche, où l'Évangile nous parle du bon grain et de l'ivraie, le Seigneur a envoyé Ses Anges à cueillir le « bon grain », cultivé dans un terrain adapté, l'âme de notre Sœur Terlisa, et ont porté au ciel elle et la cueillette. Marie, ainsi l'avaient appelée au Baptême son père Gio Batta et sa maman Giovanna, un des cinq enfants nés de leur amour ; elle était née à Trebaseleghe PD le 19.11.1924. De cette famille bien enracinée dans la foi, le Seigneur s'était choisi pour Lui Marie, qui encore jeune a voulu faire partie de notre Congrégation de Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur. Sr Terlisa- c'est le nom qu'elle a choisi en tant que religieuse- d'esprit gentil, généreuse, a trouvé bienveillance en toutes les Communautés où elle a

prêté son humble et précieux service.

Elle a travaillé dans certains pays avec des activités parascolaires, mais elle a surtout enseigné à la maternelle où elle a expliqué ses beaux talents et a laissé un bon souvenir de sa bonté et de sa gentillesse. Plusieurs fois a recouvert la tâche de Supérieure de différentes communautés : ce qui explique l'estime méritée de la part des Supérieures provinciales et des consœurs de cette époque. Au cours des dernières années, lors qu'elle n'avait pas la permission, à cause des limites d'âge, de rester comme enseignante, elle se prêtait avec compétence pour les plus différents services, toujours avec disponibilité et gentillesse.

La maladie qui a causé sa mort s'est manifestée dernièrement, désormais en forme grave. Sr Terlisa a accueilli des mains du Seigneur, avec sérénité et patience, l'épreuve finale.

Sr Terlisa bien-aimée, maintenant que tu as rejoint le Seigneur, l'Amour de ta vie, intercède de saintes vocations pour ta Congrégation, qui t'a aimée et estimée, et demande d'abondantes bénédictions pour tous tes frères et parents, qui t'ont beaucoup aimée.



**Sœur Maria Teresa
Rodriguez Munoz
de la Divine Volonté**

*Née à Gorbea (Chili),
le 15.10.1939
Morte à Santiago du Chili,
le 12.08.2017*

Sœur Maria Teresa Rodriguez Munoz le 12 août 2017 a vécu sa Pâques, son trépas de ce monde à l'éternité ; moment que pour nous chrétiens nous rend semblables à Jésus qui, de la douleur de sa passion et mort sur la croix, est passé dans le sein du Père, à sa gloire. Maria Teresa était née en province de Temuco en 1939 ; suivie spirituellement du père Clemente Pérez, de l'Ordre Franciscain, et orientée à notre Congrégation, elle y est entrée qui n'avait pas encore vingt ans et a vécu sa formation à Puerto Varas dans le pré noviciat et noviciat de la Congrégation, pour émettre sa Première Profession le 29 janvier 1962 et ses vœux perpétuels le 25 février 1967. Après avoir complété la préparation pédagogique dans l'école « Santa Teresa » de Santiago,

elle a été alternativement dans toutes les communautés et les respectives écoles que la Congrégation a au Chili, Puerto Varas, Puerto Montt, Rancagua et Santiago, comme enseignante dans la primaire et dans les activités pastorales, avec les enfants et les familles. Nous la trouvons aussi à Santiago, comme supérieure de la communauté religieuse, entre 1991 et 1994. Elle a eu la chance d'aller à Rome pour la béatification du Père Alberto Hurtado, et a pu visiter aussi la Terre Sainte, les lieux plus significatifs où a vécu le Seigneur. Quelques années plus tard, elle a fait retour dans la capitale italienne pour un cours annuel théologique pastoral.

Enfin, elle a été envoyée aux missions de Tambobamba chez le Département de Apurimac en Pérou et Cusco, où elle a servi joyeusement dans l'apostolat de la promotion pastorale et humaine à disposition de la paroisse qui est administrée par les sœurs elles mêmes. En 1998, après quatre ans de mission, s'est manifesté sa maladie. Elle a été secourue d'urgence et a fait retour au Chili, où elle a subi une intervention chirurgicale chez l'Hôpital de l'Université Catholique, une opération qui la sauva. Depuis lors, elle a lutté contre un cancer métastatique qui ne l'a jamais abandonnée, nonobstant les nombreux traitements.

Dans les dernières 20 années, elle a eu des périodes de calme, elle s'est dédiée à l'aloès qu'elle préparait pour toutes

les sœurs qui le désiraient, ainsi comme pour les personnes externes qui avaient confiance dans ce remède. Il y a deux ans, il paraît qu'elle nous laissait, mais encore une fois elle a été sauvée et c'est ainsi que nous sommes arrivées au 12 août. Après la fête de Sainte Claire, le Seigneur est venu la prendre à l'aube. Il l'a prise dans le sommeil et l'a conduite à d'autres rivages. Elle a été une religieuse simple, pratique, laborieuse, qui savait très bien s'occuper de la maison, du verger, du champ et des plantes. Elle aimait les traditions du peuple chilien qui célèbrent la vie, les rencontres, les événements, appréciait sa terre, les champs verts, le chant des Maros, la musique des « manantiales » et les silences des simples.

Tes Sœurs, tes familiers et tes amis remercient Dieu pour le don de ta vie, Sr Teresa, pour le bien que Dieu a accompli à travers ton œuvre et lors que le Seigneur te recevra dans sa gloire, n'oublie pas ta famille naturelle, ni la religieuse, et rappelle-toi de tous ceux qui, de quelque sorte, sont venus à toi. Pour nous tous, obtiens les bénédictions et grâces du ciel pour croître dans la foi, dans l'espoir et dans la charité et ainsi pouvoir nous retrouver heureux, comme hôtes du même banquet éternel.



**Sœur M. Flora Ceron
de l'Immaculée**

*Née à Trebaseleghe (PD),
le 23.01.1924*

*Morte à Limassol (Chypre),
le 19.08.2017*

Sr Flora, fille de Virgilio et de Genoveffa Ceron, était née le 23 janvier 1924 à Trebaseleghe, en Province de Padoue. Elle a été baptisée le 27 janvier avec le nom de Milena.

A 18 ans, le 2 juillet 1942, après avoir senti l'appel du Seigneur pour se consacrer à Lui, elle a commencé le pré noviciat chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, dans la Maison Mère à Gémone, où elle a fait aussi son noviciat et le 5 octobre 1946 a émis, pour la première fois, ses saints Vœux d'obéissance, pauvreté et chasteté.

A Gémone fait ses études et en 1948 a enseigné gymnastique rythmique dans l'école primaire de « Ste Elisabeth » à Rome pour deux années. En 1950, elle vient transférée dans l'école de l'enseignement moyen à Gémone. Elle a émis sa Profession Perpétuelle en 1951 et en 1965 est arrivée

missionnaire à Chypre comme enseignante d'Italien. Elle a enseigné dans l'école de Limassol et de Famagusta où elle a prêté son service de supérieure locale, du 1966 au 1969 et à Limassol du 1972 au 1976. En ces mêmes années, Sr Flora a exercé aussi la tâche de conseillère et secrétaire provinciale.

Pendant l'invasion turque, en 1974, Sr Flora en tant que supérieure locale, ensemble à Sr Emilia Branco, a ouvert les portes de l'école de Limassol pour accueillir, pendant quelques mois, beaucoup de réfugiés qui s'étaient échappés de l'horreur de la guerre, en leur offrant logement, nourriture et tout ce qui leur était nécessaire, puisque ils étaient partis de leurs maisons à mains vides. Du 1976 au 1992 elle a accompli le mandat d'économe provinciale, après elle a été transférée à Ankara-Turquie pour deux années et ensuite à « Terra Santa Rest Home », à Larnaca pour quatre ans et en 1998 est rentrée dans la communauté de Limassol où elle a vécu les derniers ans de sa vie.

Sr Flora, personne calme et patiente, a travaillé beaucoup pour les missions et a aidé les pauvres. En plus, elle animait la communauté à prier pour les vocations dont nous avons toujours besoin.

Nombreuses élèves la rappellent toujours souriante et accueillante, chantant avec elles sa chanson préférée, en grecque, « Ypomoni » (patience). Et elle a eu vraiment besoin de cette patience lors que, durant les derniers six ans de sa vie, à cause d'une paralysie, a dû

rester immobile au lit, acceptant la souffrance des mains de Dieu comme moyen de purification et l'offrant pour les vocations.

Sr Flora nous a laissées pauvres de sa présence, mais riches et heureuses d'avoir vécu à côté d'elle...

Nous te remercions, sr Flora, pour ton exemple d'humilité, de simplicité et de patience et te prions de continuer à prier pour nous, afin que le Seigneur nous protège et nous enrichisse avec nombreuses, bonnes et saintes vocations comme tu as toujours souhaité et prié.



**Sr. M. Nazarena Boa
de la Sainte Croix**

*Née à Badoere (TV),
le 21.07.1933*

*Morte à l'hôpital de Tolmezzo
(UD), le 22.08.2017*

Née à Badoere (TV) le 21 juillet 1933 et baptisée trois

jours après, le 24 juillet, ses parents, Giuseppe et Bario Domenica, l'avaient appelée « Imelda », un nom habituel et populaire en cette époque. Ayant grandi dans un milieu de foi simple et des conjoints et des gens de son village naturellement chrétien, elle a perçu et accueilli l'appel du Seigneur à Le suivre dans la vie religieuse à l'âge de 18 ans : jeune, mais mure pour répondre d'un cœur ouvert et sincère à la vocation. Entrée à Gémone parmi les Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, le 17 février 1951, après les deux ans de préparation en postulandat et noviciat, elle s'est consacrée totalement au Seigneur par la profession religieuse, qui a eu lieu le 19 mai 1953 et a choisi de s'appeler Sr Nazarena de la Ste Croix. La croix a été le distinctif de sa vie et mission dans une « donation quotidienne » généreuse et humble...55 ans avec l'engagement de cuisinière, un service donné au bénéfice corporel et spirituel de nombreux frères, surtout âgés et malades dans les maisons de retraite (Menegazzi- Borgo Cavour) et dans les écoles. Depuis le 2008, retirée à la maison mère, a vécu à côté des sœurs âgées de l'infirmerie, le repos mérité. Toutefois, dans son souvenir, lui était tellement restée imprimée sa mission de cuisinière qu'elle continuait à se souvenir avec des expressions typiques qui rappelaient cette mansion.

Au mois d'août elle s'est aggravée tout d'un coup et on a dû la recouvrir à l'hôpital de Tolmezzo. Ici les sœurs des communautés de Cedarchis, Cavazzo et la Maison Mère se tournaient pour lui faire assistance au cours de la journée, et le 22 août, dans la commémoration de la Bienheureuse Vierge Marie, le ciel s'est ouvert pour elle où a-t-elle a certainement trouvé sa place qui lui a été assignée par le bon Dieu depuis l'éternité.

Sr Nazarena, maintenant que, toi aussi, tu es dans la gloire du ciel, aide-nous à invoquer la Vierge, Reine des Anges et des Saints, afin qu'elle se fasse proche de nous, tes consœurs, avec sa maternité et à tous ceux que tu as servi dans ta vie, à tous tes chers : *«Oh, notre Reine et Mère, obtiens-nous que tous ceux qui, en toutes parties du monde, t'acclament et te reconnaissent Reine et Notre Dame, puissent un jour dans le ciel jouir de la plénitude de ton Royaume, dans la vision de ton Fils, qui avec le Père et l'Esprit Saint vit et règne dans les siècles des siècles. Amen!»*



**Sœur M. Emidia Hernández
Kaiser de Saint François**

*Née à Fresia –Chili,
le 07.07.1940*

*Morte à Santiago du Chili,
le 29.09.2017*

Elle était née le 7 juillet 1940 à Tegualda, dans la commune de Fresia, où elle fut baptisée un mois après et a reçu le sacrement de la Confirmation le 11 novembre 1949. Pour compléter ses études, elle a vécu pour une période dans un pensionnat des Sœurs de l'Immaculée Conception, où a commencé à découvrir la signification d'une vie consacrée et missionnaire. Lors que les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, en 1951, arrivèrent à Puerto Montt, elle les approcha et à l'école « Josefa Tellez » que les Sœurs, elles-mêmes, administraient.

Peu à peu, elle commença à intérioriser le rêve de devenir une vraie missionnaire, ainsi, pendant qu'elle fréquentait le premier cycle d'instruction secondaire chez le Lycée féminin à Puerto Montt, nous la trou-

vons à vivre d'abord comme aspirante et ensuite comme pré novice, jusqu'en 1961 quand elle alla au noviciat à Puerto Chico, mairie de Puerto Varas. Le 21 mars 1962, elle a émis sa première Profession, et alors que le célébrant, selon le rituel approprié de la Congrégation, l'a interpellé, ensemble à l'autre néo professe, demandant si elle était disposée à aller chez les infidèles et donner sang et vie s'il est nécessaire pour défendre la foi, son cœur fut profondément ému, tandis que l'Esprit Saint scella pour toujours son âme avec le grand désir d'annoncer le Royaume de Dieu.

Le Seigneur réalisa de grandes choses dans les petits, en ceux qui Le cherchent avec un cœur simple, avec humilité et dans la vérité.

Comme enseignante, elle a été présente en toutes les communautés que la Congrégation a au Chili : Santiago, Rancagua, Puerto Montt et Puerto Varas. Elle a accompli le service en tant que vice principale, administratrice dans nos œuvres éducatives, mais surtout comme présence missionnaire, comme catéchiste et comme pèlerine dans les îles méridionales, et nombreux villages reculés, mais toujours assistés dans la formation religieuse. Elle a suivi pendant plusieurs années à l'Enfance Missionnaire, recevant une formation à Rome et participant en Amérique Latine à des conférences et rencontres sur la vie missionnaire. En 1979, elle demanda aux Supé-



rieures de la Congrégation de se rendre en Afrique, où notre famille religieuse commença à se diffuser.

On ne lui accorda pas cette faveur, mais elle fut capable de changer le Cameroun avec la Bolivie et alla travailler dans les « Yungas » de la Paz et dans les plaines de la Bolivie orientale ; mais elle ne réussit pas à supporter les altitudes des Andes et après quelques années, elle dut revenir au Chili. Nonobstant sa grande capacité intellectuelle, elle n'a jamais voulu étudier, elle voulait être simple et alimenter le contact avec les pauvres, avec la terre et toute la nature.

En 2012 elle se rendit à Rome, centre de la Congrégation, pour célébrer l'anniversaire de sa consécration, 50 ans de vie religieuse et missionnaire. Mais déjà à cette époque, elle manifesta des signes de perte de mémoire et, peu à peu, a diminué les moments de lucidité. Aggravée par divers troubles, enfin, par une complication pulmonaire, à l'aube du 29 septembre 2017, le Seigneur vint à sa rencontre avec sa sœur la mort, pour l'emmener avec Lui au pays des justes, où tous pourront jouir d'une Plénitude débordante, inconnue et où nous serons tous un, dans une terre nouvelle et un nouveau paradis.



**Sr M. Kevin Dillon du Cœur
Agonisant du Christ**

Née à Washington

le 11.04.1921

Morte à Peekskill

le 27.10.2017

Sœur M. Kevin du Cœur Agonisant du Christ, FMSC (Mary Elizabeth Dillon) est entrée dans la vie éternelle le 27 octobre 2017. Elle était née le 11 avril 1921 à l'hôpital militaire Walter Reed à Washington, DC, à John et Catherine Dillon. Son père était un officier de l'Armée de la Guerre et à la fin se retira à West Point avec sa famille.

Après s'être diplômée chez la « Sacred Heart Grammar School et Ladycliff Academy », elle est entrée parmi les Sœurs Franciscaines le 8 septembre 1939, et a émis sa Profession Religieuse le 7 juillet 1941 et ses vœux perpétuels le 7 juillet 1946. Sr Kevin a obtenu un BA au « Ladycliff College et un Master en Latin » de la Sainte Bonaventure de Peekskill, enseignante de la troisième primaire chez l'école « Our Lady of Martyrs de New York » et enseignante

en sciences, latin et Français chez l'Ecole Secondaire « St Joseph » à West New York, NJ. Pendant trois ans, Sr Kevin a recouvert le rôle de Directrice du personnel de la Province, et en même temps elle enseignait ESL le soir. Elle a pris part à de nombreux comité d'évaluation des Pays des Etats Moyens et a été destinataire de trois subventions gouvernementales pour l'instruction supérieure.

Un nouveau chapitre de la vie de Sr Kevin est commencé lorsqu'elle et Sr Raphael sont devenues Coordinatrices de l'Instruction religieuse dans la « St Mary's Parish » à Katonah, NY. En 1987 les deux religieuses ont assumé le Programme Catéchétique chez la Paroisse « Holy Family » de Staten Island. En 1994 elle a été élue comme Vicair provinciale.

Après avoir quitté le ministère à plein temps, Sr Kevin retourna chez elle, à Peekskill, où elle a assisté les autres sœurs dans la période de la mise à la retraite. L'amour et le soin qu'elle a offert à sa bonne amie, Sr Raphael, a été un bon exemple de compassion et amour franciscains.

Ainsi a écrit Sr Kevin dans un résumé à propos de son expérience vocationnelle: «Avec les petits miracles que Dieu œuvre quotidiennement, j'ai été soutenue par l'amour de Dieu pendant toute ma vie. Le Seigneur agit d'une façon étrange et désire une complète confiance et soumission à sa sainte volonté. C'est ce que j'ai appris aux débuts de ma vie religieuse».

Tandis que nous remercions Dieu pour la vie de Sr Kevin, comme religieuse franciscaine, nous aussi, nous sommes reconnaissantes pour les petits miracles et les bénédictions avec lesquels elle nous a honorés : son sourire irlandais et son dévouement au don de sa vocation.



**Sœur M. Antonia Rosin
de la Nativité de Marie**

*Née à Istrana (TV),
le 17.10.1948
Morte à Gémone (UD),
le 04.01.2018*

Sr Antonia était née à Istrana (TV) le 17 octobre 1949 d'une famille simple, mais riche en profondes valeurs religieuses. Dans le baptême (27 octobre 1949) a été appelée Antonia, avec l'intention de la poser sous la protection du grand Thaumaturge de Padoue. Dans les murs domestiques, jusque des

premières années, elle a appris de papa Francesco et de maman Emilia, l'amour pour la vie et le goût de se donner avec générosité et courage.

Encore enfant, elle a exprimé le désir de se consacrer totalement au Seigneur demandant d'entrer dans la Congrégation des Sœurs FMSC comme aspirante : fut accueillie à Gémone en 1959, à 10 ans. Ici a fréquenté l'enseignement secondaire.

Toujours convaincue de son choix, elle est entrée dans le pré noviciat (1966) et ensuite au noviciat (1968) se préparant à célébrer la Profession religieuse le 15 septembre 1969.

Dans les années successives, elle a continué à fréquenter l'école « S. Marie des Anges »-Gémone, obtenant le « Diplôme d'Ecole Normale d'instituteurs » (1973). Dans la même année, elle a été envoyée à Rome, dans la communauté de la maison généralice où elle s'est dédiée à la mission éducative comme enseignante dans la Primaire.

Pendant la période de permanence en ce siège, Sr Antonia a pu fréquenter aussi la Pontificale Université du Latran où elle a rejoint le « Diplôme en Sciences Religieuses ».

En 1979, elle a été insérée au Pensionnat juvénile, à Udine, où elle a commencé sa mission dans notre école « S. Marie des Anges » à Gémone comme enseignante de Religion.

En 1984 elle a été transférée dans la communauté de l'Oasi (Gémone) : c'est le point de départ des 33 longues années

comme secrétaire dans notre école. En cette longue période, Sr Antonia s'est distinguée par un vécu particulièrement fructueux avec lequel elle manifestait :

- **un vrai, profond «amour» pour l'école:** son engagement constant a été de grandir et, le cas échéant, de sauvegarder la mission éducative, à proximité des enfants, des enseignants et des familles. Son regard était particulièrement attentif aux besoins de chacun exprimant une véritable passion pour une mission à laquelle elle a démontré de croire complètement.
- **une ténacité toujours vigile et constante, pour soutenir la réalité scolaire** aussi dans les moments plus difficiles... et tout cela avec ses interventions caractérisées de sérénité, confiance et esprit franciscain, pour convaincre et accueillir.

Son passage vers l'éternité, imprévu et inattendu, l'a trouvée prête, comme toujours, à répéter son « oui ». Maintenant de là-haut, elle pourra continuer sa mission obtenant du Seigneur, avec son habituelle, inébranlable insistance, cette force accompagnatrice de la grâce divine qui donne espoir et promesse d'un bon avenir à l'école « Sainte Marie des Anges »..

